+++++++++++++++++++

En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

+++++++++++++++++++

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 1 NOVEMBRE 1950 — No 51

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Le "Ruban des fleurs"

(P.-E. B.)

Nastro dei fiori, le "Ruban des fleurs"; c'est ainsi que la compagnie CITA présente au public son service de transport qui va de Gênes, en Italie, jusqu'à Nice, en France. La région est plus connue sous le nom de Côte d'azur, italienne ou française, selon le cas. Partis de Gênes le matin vers les dix heures, nous nous arrêtions à mi-chemin pour prendre le dîner. Ce fut à Alassio, dans une baie riante et sous les palmiers, que je pris mon dernier repas en terre italienne. Quelques heures plus tard l'autocar traversait la frontière à Vintimille; j'étais de nouveau au pays des ancêtres.

Tout ce pays que nous traversons est renommé pour sa culture des fleurs, ses plages, son climat si doux; pays que tout le monde vante, pays de rêve, aux villas fleuries qui s'abritent sous les palmiers ou se cachent derrière les bosquets. Des rochers qui passent par toute la gamme des rouges, des flots verdâtres, un ciel bleu: voilà le "royaume de l'azur". Mais à la saison où nous sommes, début de mars, la nature n'a pas encore revêtu tout son éclat; elle paraît plutôt terne. L'air est un peu frais; les plages sont désertes. Au bord du chemin, seules quelques fleurettes écarlates nous saluent au passage; et dans les champs les mimosas se parent comme de nouvelles mariées.

J'aurais aimé pouvoir admirer la Côte d'azur dans toute sa magnificence, telle que je l'avais rêvée et qu'on me l'avait dépeinte: villes fleuries, plages gaies, ciel toujours bleu. Je dus en rabattre. Que voulez-vous? Je ne pouvais tout de même pas m'immobiliser toute une saison sur les bords de la Méditerranée pour voir pousser le thym et les roses, les jasmins et les lauriers. Je continuai en autocar. Je saluai rapidement au passage Menton et ses citronniers, Monte-Carlo et ses casinos cossus, la minuscule principauté de Monaco, Beaulieu, la belle rade de Villefranche. Et vers les six heures du soir j'arrivais à Nice, Place Masséna.

Place Masséna. J'étais en plein coeur de la ville. Je fus frappé dès l'abord par les décorations, les festons de lumières, les gigantesques silhouettes qui ornaient la place et ses alentours. C'est que le grand carnaval annuel venait précisément de se clore la veille. Décidément je n'étais pas chanceux. Au moins j'allais pouvoir me reposer. Je passai toute la journée du lendemain à flâner à travers la ville. Tout naturellement mes pas se dirigèrent vers la Promenade des Anglais. C'est une large et longue promenade qui s'étend entre la plage et la lignée fashionable des hôtels niçois, le Ruhl et tous les autres. Elle nous rappelle de loin la Terrasse du Chateau Frontenac à Québec, ou mieux, le Coney Island de New-York. . . mais bien plus chic (ma chère!), du moins de réputation. Mais pourquoi donc l'appeler le Promenade des Anglais quand toutes les races de l'univers s'y coudoient dans un va-et-vient nonchalant? Après m'être promené de long en large pendant quelque temps, je succombai à l'invitation d'un "fauteuil qui me tendait les bras". Je me chauffais tout bonnement au soleil en regardant évoluer de légères embarcations, lorsqu'une dame s'approche de moi comme pour lier conversation. La conversation fut courte. Avec un sourire sur les lèvres, elle me demande si j'ai payé ma place au soleil; car sur la Promenade des Anglais, il faut payer pour s'asseoir. Je déboursai donc quelques francs et j'eus la paix et mon siège pour une heure.

On m'avait fort vanté "l'arrière-pays, aux admirables paysages tourmentés sous le beau ciel des Alpes maritimes." Le lendemain je piquai donc une pointe à l'intérieur des terres, comme on dit dans le Québec. La Société nationale des chemins de fer français organise, par autocar, plusieurs excursions: Grande Corniche-Menton, Saint-Tropez, les Gorges du Loup, Grasse, la Corniche d'or, etc. J'optais pour les Gorges du Cians. Une journée de voyage dans la splendeur sauvage des Alpes pour 700 francs ($2.00). Et nous voilà en route.

A peine avons-nous quitté Nice que nous nous engageons dans une vallée, au fond de laquelle coule le Var. De temps à autre nous apercevons de petits villages au flanc de la montagne. Puis peu à peu, la vallée se rétrécit, la rivière se fait plus tumultueuse, les falaises plus escarpées. Nous continuons à nous enfoncer dans la solitude et la sauvagerie. La vallée a pris l'aspect d'un défilé, et bientôt nous sommes dans un étau, resserrés entre deux murailles rocheuses. La route n'est plus qu'un étroit chemin, une corniche, qui serpente de peine et de misère entre la falaise et le torrent. Pour lui livrer passage, il a fallu en bien des endroits ronger le roc ou creuser des tunnels. Après avoir dépassé le confluent du Var et de la Vésubie, commence une de ces escalades vertigineuses au flanc d'un rocher. A petite vitesse, on gravit une route en lacet: le moteur gronde, l'autocar monte lentement. Au bout du cinquième ou sixième détour, nous jetons un coup d'oeil anxieux sur le précipice que nous côtoyons. Et comme pour donner plus de tragique au panorama, la montagne dénudée prend une teinte rouge, sanguinolante. Il est impossible de décrire l'aspect fantastique de ce panorama.

Après avoir parcouru les gorges du Cians sur plusieurs kilomètres, nous débouchons sur un vaste plateau. Notre chauffeur nous indique dans le lointain les pics des Alpes italiennes. Au bout de quelque temps nous étions rendus à Valberg, bourg pittoresque emmitouflé dans la neige! Des centaines de skieurs prennent leurs ébats sur les pentes moelleuses. Si près de Nice, et si loin des mimosas!

Un délicieux dîner et nous redescendons vers les plages de la Méditerranée. J'étais heureux, charmé de mon excursion dans les gorges du Cians, mais guéri pour longtemps des escalades acrobatiques au flanc des rochers. Sur la route du retour nous nous arrêtons pour une courte visite à Entrevaux, curieuse forteresse du Moyen-Age: entrée flanquée de deux tours massives, pont-lévis, ruelles étroites et un vicaire qui a le culte des choses du passé. Sous sa conduite nous visitons la vieille église et ses trésors.

Sans m'attarder davantage, je me remettais le lendemain en route vers Marseille, le grand port de mer, la "porte de l'Orient". J'aurais bien aimé m'arrêter en cours de route, mais que voulez-vous, je n'étais pas venu en Europe pour m'étirer au soleil de la Côte d'azur. A la course je traverse Antibes, Juan-les-Pins, Cannes. Cannes, la plus luxueuse plage de la Riviera, avec ses blancs hôtels, son "beach", son atmosphère qui sent l'américain. Puis voici Saint-Raphaël, Saint-Tropez, le Lavandou: et le défilé des plages méditerranéennes se continue, localités riantes où l'on vient chercher l'air pur et la joie de vivre. Nous traversons la douce Provence, la patrie de Mistral, campagne paisible et vallonneuse. Voici Toulon. C'est le grand port militaire du sud de la France. Ville d'origine phénicienne, dit-on, elle a connu au cours de sa longue histoire de tragiques chapitres, le dernier en date: le sabordage de la flotte au cours de la récente Grande Guerre. Son port est plein de carcasses d'acier. Toulon tire toute son importance de son aspect naval et militaire.

Après avoir, un certain temps, perdu la mer de vue, nous la retrouvons aux approches de Marseille. J'étais rendu au pays de Marius. L'après-midi tirait à sa fin, un bel après-midi ensoleillé. Les rues étaient grouillantes, les gens affairés. Et pour la première fois je mettais les pieds. . . sur la Canebière.

(à suivre)

Gloire à Marie



La Vierge de l'Assomption!

La politique internationale

Deux grands problèmes se posent à l'attention de l'univers

L'avenir de l'Allemagne et la menace communiste

par la British United Press

Deux grands problèmes se posent à l'attention du monde actuellement: l'avenir de l'Allemagne et la menace communiste.

Ces deux problèmes sont l'objet de l'attention des puissances occidentales qui s'appliquent à les résoudre pour sauvegarder la paix dans le monde et l'harmonie au sein du monde occidental.

La menace communiste fait l'objet d'un effort concerté de tous les pays épris de liberté mais les moyens suggérés diffèrent parfois et c'est alors que la situation se complique pour les pays démocratiques.

Les experts militaires des douze pays signataires du pacte de l'Atlantique se sont réunis à Washington pour se mettre d'accord sur les moyens de combattre le danger communiste; les pays sont prêts à organiser la défense de la civilisation mais on ne s'entend pas encore sur le rôle que l'Allemagne sera appelée à jouer sur ce théâtre.

La complication des problèmes ne doit cependant pas engendrer un pessimisme exagéré même si elle doit entrainer un réalisme prudent. On a vu en effet que devant les préparatifs de défense du monde occidental, l'union soviétique semble se faire plus consiliante auprès des Nations unies.

La délégation soviétique va même jusqu'à préconiser une entente entre les grandes puissances pour assurer la paix et le désarmement mondial. Evidemment, elle y pose des conditions à la Russie mais il reste néanmoins qu'elle a modifié son attitude intransigeante au conseil des Nations.

Il semble que les préparatifs de défense alliés soient à la veille d'atteindre leur but: décourager toute agression possible. Si tel est le cas, si telle est la manière que la Russie le comprend, tant mieux pour la paix, tant mieux pour la civilisation: une guerre serait évitée.

Néanmoins, jusqu'au jour où la Russie montrera la sincérité de ses intentions en complétant ses paroles par des actes pacifistes, les pays démocratiques et libres monteront la garde et se prépareront à éviter le désastre d'une guerre.

Les puissances anglo-saxonnes voudraient que l'Allemagne occidentale participe à ce rôle de gardien de la paix mais la France s'y oppose en exigeant le réarmement intégral de l'Europe occidental avant celui de l'Allemagne.

L'Assemblée nationale a approuvé le refus du gouvernement français de consentir à un réarmement même limite de l'Allemagne, tant que l'Europe occidentale n'aura pas été unifiée.

L'Assemblée nationale s'est prononcé en faveur du programme gouvernemental opposé à tout réarmement de l'Allemagne qui ne serait pas intimement relié à la formation d'une armée européenne supranationale.

Le vote sur la plan du président du conseil M. René Pleven, de permettre la mise sur pied de petites unités militaires allemandes pourvu qu'elles ne relèvent que d'un ministre de la défense européenne, a été de 349 voix contre 235.

Cette attitude vient en contradiction avec le plan américain de lever des divisions nationales allemandes comme forces défensives de l'Atlantique-nord.

L'Assemblée a rejeté par 401 voix contre 190 une motion communiste réclamant l'interdiction complète du concours de soldats allemands.

Elle a également défait une motion des partisans du général de Gaulle affirmant que le désir des alliés de réarmer l'Allemagne résulte de la faiblesse de la France. Le vote a été de 513 voix contre 35.

Avant ces votes, M. Pleven avait déclaré devant l'Assemblée que la France s'opposera à toute forme de réarmement allemand à moins que ne soit accepté le plan français visant éventuellement à la formation d'une armée européenne. Le président du conseil a également posé trois autres conditions à l'emploi de troupes allemandes, à savoir l'acceptation du plan Schuman de l'industrie lourde de l'Europe occidentale, la nomination d'un ministre de la défense européenne et l'établissement de l'assemblée européenne dont il relèvera.

"Si l'on rejette les principes fondamentaux de notre plan, le gouvernement maintiendra son opposition au réarmement allemand", a dit M. Plevan.

87,800 hommes dans l'armée belge

Bruxelles. — L'adoption par le parlement des projets militaires du gouvernement porte les effectifs de l'armée belge à 7,800 officiers et 80,000 hommes auxquels s'ajouteront les effectifs des services.

La nouvelle armée, lorsqu'elle sera constituée, se répartira, en ce qui concerne les forces d'intervention, en deux divisions complètement instruites, soit une division d'infanterie de 15,000 hommes et une division blindée, forte d'environ 13,000 hommes.

La constitution d'une troisième division est prévue, mais 75 p. 100 de ses effectifs seulement seront instruits.

La Belgique, d'autre part, s'est attachée à prévoir la constitution d'un corps suffisant de défense de la manière la plus rationnelle et la plus économique; du maréchal Montgomery, le colonel de Greef, ministre de la Défense nationale, s'est rallié à l'opinion que quatre mois d'instruction pour l'infanterie et six mois pour les blindés, suffisent.

L'effort que la Belgique sera ainsi amenée à fournir sera proportionnellement égal à celui de ses partenaires du pacte Atlantique.

Attentat contre le chef de l'armée syrienne

Béirut, Syrie. — On a rapporté que quatre hommes armés de mitrailleuses ont tenté, mercredi soir dernier, d'assassiner le colonel Abid Shishekli, chef de l'état-major de l'armée syrienne. Le colonel Shishekli ne fut pas atteint, mais un officier de l'armée et un soldat qui l'accompagnait furent blessés gravement, a-t-on ajouté.

La France et le réarmement

Paris. — Par 349 voix contre 235, l'Assemblée nationale française a approuvé le plan du premier ministre André Pléven de créer une armée supranationale de l'Europe occidentale qui comprendrait un contingent allemande et un superministre de la défense responsable devant un conseil cotinental de défense.

En concluant le débat qui a précédé ce vote, M. Pléven avait indiqué qu'à ses yeux comme à ceux de ses adversaires c'est là le seul pland de réarmement allemand qui paraisse acceptable à la majorité des Français et qu'il n'en accepterа aucun autre si celui-ci est rejeté par les alliés de la France dans le pacte de l'Atlantique.

Eisenhower se dit tout prêt

Charleston, Virginie. — Le général D. D. Eisenhower a laissé entendre qu'il accepterait le commandement suprême des forces de l'Atlantique-Nord si le président Truman le lui offrait. "Je considérerais que c'est mon devoir de soldat".

Le général, principal de l'université Columbia, est venu faire une conférence au "Columbia University Club" de Virginie occidentale.

Le député Prudham deviendrait ministre

Edmonton. — La rumeur circule que le gouvernement annoncera probablement dans un avenir rapproché la nomination de M. George Prudham, député libéral d'Edmonton-ouest, à un poste quelconque dans le cabinet du très hon. M. Saint-Laurent.

On prévoit que M. Prudham, actuellement assistant parlementaire du ministre des ressources, l'hon. M. Winters, deviendra ministre des mines et des relevés techniques.

Marie de l'Incarnation honorée à Tours

Tours. — Les cérémonies à la mémoire de Marie de l'Incarnation, qui se sont déroulées à Tours, furent placées sous le signe de l'amitié franco-canadienne.

C'est à la basilique Saint-Martin, en présence des 110 pèlerins canadiens arrivés la veille en Touraine, que Mgr Roy, archevêque de Québec, célébra la messe pontificale. Aux côtés de l'hon. C. Pouliot, ministre de la chasse et de la pêche de la province de Québec, et de M. Fulgence Charpentier, attaché culturel d'ambassade, représentant le général Vanier, ambassadeur du Canada en France, avaient pris place MM. Perrony, préfet d'Indre-et-Loire, et Tribut, maire de Tours.

Dans le choeur, on remarquait Mgr Gaillard, archevêqu ede Tours.

Elles se joindront aux forces des Nations-Unies

Amsterdam. — Deux compagnies d'infanterie de volontaires hollandais s'embarqueront dans le port local pour se joindre aux forces des Nations-Unies en Corée.

Message du Pape à l'Angleterre pour le centenaire de la hiérarchie catholique

A l'occasion des fêtes qui se sont déroulées en Grande-Bretagne pour célébrer le centenaire du rétablissement de la hiérarchie, le Souverain Pontife a adressé à l'épiscopat et aux catholiques anglais le message suivant:

Avec le vif intérêt d'un Père aimant, Nous avons suivi de loin les splendides cérémonies organisées pour l'heureuse circonstance du centenaire de la restauration de la hiérarchie catholique en Angleterre et dans le Pays de Galles. Cette ancienne hiérarchie avait tout d'abord été établie par Notre auguste prédécesseur, saint Grégoire le Grand, et pendant près d'un millier d'années elle avait été unie au Saint-Siège par les liens d'une soumission filiale: un millier d'années durant lesquelles une glorieuse légion de saints honora votre pays et une dévotion ardente pour la Mère de Dieu lui valut d'être appelée "le douaire de Marie".

Lorsque ces liens furent brisés et que, par un dessein mystérieux de la Providence, les ténèbres de la nuit descendirent sur l'Eglise d'Augustin, de Thomas et d'Edmond, de Wilfrid d'York et d'Hugues de Lincoln, alors Dieu fit se lever cette génération d'étonnants héros, entraînés à l'école d'un Chef crucifié à ne craindre ni la torture ni la potence, qui vint maintenir la lumière vacillante d'une foi qui ne voulait pas mourir. Ils moururent, et la foi en Angleterre survécut grâce à eux.

Près de trois siècles s'écoulèrent; puis Notre prédécesseur Pie IX, de vénérée mémoire, décida que le moment était venu pour l'Eglise catholique d'Angleterre de reprendre sa place dans la constitution normale de l'Eglise, et, par la Lettre apostolique "Universalis Ecclesiae", il rétablit en Angleterre et dans le Pays de Galles la hiérarchie ordinaire des évêques, pour le gouvernement des catholiques dans chaque diocèse.

Aujourd'hui, vous vous arrêtez pour mesurer les progrès réalisés au cours de ces cent années qui s'achèvent; et Nous désirons que vous sachiez que Nous sommes au milieu de vous en esprit au moment où vous vous agenouillez devant le Dieu de l'Eucharistie pour offrir votre prière d'action de grâces. Nous le remercions pour les innombrables grâces qu'il a répandues sur nos chers fils et filles au moyen de la fréquente et large administration des sacrements et du sacrifice du Calvaire renouvelé quotidiennement dans les églises dont le nombre augmente constamment dans le pays. Nous le remercions pour les 2,000 écoles catholiques et plus, qui se dressent comme des monuments du généreux sacrifice personnel et de la foi. Nous rappelons avec gratitude les nombreuses maisons religieuses, masculines et féminines, qui ont été fondées, et toutes les institutions charitables, hôpitaux, orphelinats, maisons de relèvement, que chaque évêque a créés dans son diocèse, et où des soins affectueux sont prodigués aux malades, aux viellards, aux enfants abandonnés ou aux orphelins par tant de soeurs, de religieux et de laïques dévoués. Nous nous réjouissons que les lettrés catholiques aient pris une place d'honneur dans les universités; ils ont apporté une haute contribution à la culture chrétienne grâce à l'apostolat de la parole écrite, et dans le domaine du journalisme ils ont aidé et aident si efficacement à propager la vérité. Le zèle de la hiérarchie, la fidélité de la persévérance du clergé et du laïcat et leurs réalisations ont joyeusement couronné les chères espérances de Pie IX.

Il serait trop long de citer l'ensemble de tous ceux qui ont droit aujourd'hui à un souvenir reconnaissant; mais Nous ne pouvons passer sous silence deux noms qui ajoutent un lustre particulier aux pages de votre histoire du XIXème siècle: John Henry Newman, le plus humain, le plus éloquent interprète de la parole de Dieu, dont le discours immortel fait revivre le souvenir du premier synode de la hiérarchie rétablie; et Henry Edward Manning, champion du travailleur, héraut et apôtre d'une ère de plus grande justice et concorde sociales.

Nous savons fort bien, Vénérables Frères, que ce progrès n'a pas été accompli sans difficultés ni peines. Notre coeur éprouve une sympathie spéciale pour les évêques et les prêtres du Pays de Galles, où les catholiques sont peu nombreux et dispersés et où la pauvreté et la solitude doivent être bien souvent les compagnons de ces vaillants apôtres qui voudraient élargir le royaume de Dieu sur la terre. Nous leur disons: regardez vos illustres martyrs, le bienheureux Richard Gwyn et le bienheureux David Lewis, et allez de l'avant avec courage et allégresse.

Enfin, vous remercierez Dieu de ce que, à la différence d'un grand nombre de vos frères catholiques dans d'autres parties du monde, vous jouissez de la bénédiction inestimable de la paix et d'un gouvernement bien réglé, sous Leurs gracieuses Majestés le roi et la reine. Nous exprimons Nos sentiments de profonde estime pour S. M. le roi Georges VI et S. M. la reine Elizabeth, et Nous prions pour qu'il puisse leur être accordé par Dieu un long règne, prospère et pacifique.

Nous ne pouvons terminer sans un message à tous les hommes de bonne volonté, en Angleterre et au Pays de Galles, qui ont le désir de servir Dieu, mais qui ne sont point en communion avec le Siège de Pierre. Nous désirerions qu'ils fussent convaincus que, eux aussi, ils ont une place dans Notre coeur et que Nous prions souvent pour leur félicité dans ce monde et dans l'autre.

Et, maintenant, comme gage de Notre paternelle affection pour tous, Nous donnons Notre Bénédiction apostolique Nous l'accordons en ce moment de tout Notre coeur à Notre cher Fils, que Nous avons été si heureux de désigner comme Notre légat à la célébration de votre centenaire; Nous l'accordons à Nos Frères dans l'épiscopat, à tous les prêtres, à l'assemblée de tous les fidèles et, tout spécialement, à tous ceux qui ont travaillé si activement à l'organisation des fonctions liturgiques, des manifestations et des nombreuses cérémonies et séances qui ont accru la splendeur du congrès. Que Dieu Vous bénisse tous, chers fils et filles d'Angleterre et du Pays de Galles! C'est une grande espérance que votre chère Mère l'Eglise place en vous. Puisse le prochain siècle démontrer combien vous êtes hautement dignes d'elle!

La politique fédérale

Le Canada vient de signer une entente avec les Etats-Unis

Par la British United Press

Le Canada joue un rôle de plus en plus important sur la scène internationale.

Les dépêches de ces derniers jours illustrent ce fait qui devient évident. En plus de servir le trait d'union entre les grandes puissances anglo-saxonnes et françaises, le Canada prend l'initiative de travailler au maintien de la paix et se prépare à défendre cette paix et cette liberté si précieuse pour les peuples chrétiens et civilisés.

Pour réaliser cet objectif, le gouvernement canadien s'applique à préconiser la paix et l'harmonie dans le monde tout en se préparant à la défendre.

Ainsi on a vu le Canada et les Etats-Unis signer un accord pour coordonner et accélérer la production militaire des deux pays pour la défense commune des deux peuples et de la liberté.

Un accord en six points a été signé à Washington dont voici les principes de base:

1) Le Canada et les Etats-Unis fixent un programme commun de besoins, de production et d'achats "afin d'aboutir à la fabrication optimum des objets nécessaires à la défense.

2) Les deux pays coordonnent le contrôle et la répartition des matières premières et autres fournitures rares, au cas de besoin.

3) Les deux pays se consultent avant d'instituer les contrôles qui peuvent affecter le voisin. "Les contrôles doivent être compatibles dans leur but, être conçus et appliqués pour obtenir des effets comparables dans les deux pays."

4) Les compétences techniques et ouvrières nécessaires aux fabrications essentielles seront "librement échangées", lorsque ce sera possible.

5) Les obstacles à l'échange d'armes et d'autres marchandises seront abolis dans la mesure du possible.

6) Les deux gouvernements se consulteront sur les problèmes financiers et monétaires "que peut poser l'exécution de l'accord, par les organismes appropriés."

De plus, le gouvernement canadien a décidé de fournir les armes et les munitions nécessaires à une infanterie complète pour la Hollande.

Le gouvernement canadien ne songe pas, actuellement à envoyer des troupes en Europe occidentale mais il est évident qu'il veut remplir fidèlement son rôle d'arsenal et de grenier du monde occidental et civilisé.

Déjà des forces canadiennes sont en Extrême-Orient pour réprimer l'agression communiste. Maintenant, nos armes serviront à protéger la vieille europe occidentale contre un tel danger.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 1 NOVEMBRE 1950

La physionomie pratique des saints

(Pour la fête de la Toussaint)

Dans bien des milieux catholiques, on se forge des idées bien étranges sur les saints. Les images et les statues de nos églises, contribuent pour leur part, à les susciter et à les entretenir. On s'imagine des manières d'hommes et de femmes, les mains soigneusement jointes, les yeux toujours fermés ou levés vers le ciel, et, parceque toujours ainsi occupés incapables de débrouiller les très importantes questions de la vie présente.

Et comme, selon l'estime des générations modernes, le maniement des réalités térrestres est la seule chose digne de l'homme du XXième siècle, on comprend que les saint jouissent d'une cote plutôt basse. Ils ne sont pas pratiques, c'est leur défaut capital, ou s'ils le sont c'est pour trouver quelque bijou perdu, ou pour guérir des bobos qui entravent une partie de plaisir.

Toutes ces idées, qui seraient amusantes par leur côté naïf, sont tristes, en réalité, car elles procèdent de l'ignorance, fruit elle-même du degoût devant la vie des saints. Si par la lecture, on connaissait mieux les élus de Dieu, on les considérerait autrement. Ils ne nous apparaitraient plus comme des êtres tronquées et un peu naïfs, mais comme les êtres qui ont porté la nature humaine jusqu'à ses plus hautes puissances. Ainsi connus les saints cesseraient d'être uniquement mis à profit comme des guérisseurs de dernière extrémité ou des limiers lancées à la recherche d'objets égarés, mais s'élèveraient à la dignité d'exemplaires qu'il serait honorable de suivre jusqu'aux sommets de la sainteté.

Mais, puisque de nos jours, seuls les gens pratiques peuvent réclamer les honneurs d'être imités, les saints n'ont de chance de servir de modèles, que s'ils se sont appliqués avec succès à la manipulation des choses de cette terre, et si, même la pratique de la sainteté, loin de nuire a plutôt favorisé l'esprit pratique. Le ciel est rempli de ces hommes et de ces femmes qui ont manié les réalités terrestres avec plein succès. Les uns, adonnés à la gestion de la chose publique ont su doter leur pays de la paix et de prospérité, les autres, lancées dans le tourbillon des affaires ont stupéfié le monde par leur habileté, plusieurs, cantonnés dans leur métier ou leur profession les ont exercés à la grande satisfaction. de la clientèle.

* * *

La sainteté et le sens des affaires

Arrêtons-nous un instant, aux gens de gouvernement et aux gens d'affaires. Les saints appelés à gouverner les Etats l'ont fait généralement en gens pratiques. Et voici comment. La sainteté, sachons le bien, consiste moins dans les phénomènes mystiques, visions ou extases, que dans le fidèle accomplissement du devoir d'état ou plutôt elle consiste uniquement en cela. Pour le bien accomplir, tous les jours et tous les instants, surtout s'il s'agit de la gouverne d'un pays, il faut une intelligence supérieure à la moyenne, un jugement à la fois sûr et rapide et une volonté qui ne lâche jamais prise. Les saints dont il s'agit ici ont tous reçu, avec la vie, une forte dose de ces dons naturels. Mais ils ne se sont pas contentés de cela. Eminemment sérieux, ils ont largement cultivé leurs facultés, et plus que toutes les autres, leur volonté. Tous hommes de conscience, placés devant un devoir d'état bien déterminé, ils se sont appliqués à la connaître jusque dans ses derniers rouages. Les saints ne sont pas gens qui agissent à la légère et par là même ils ne sont pas gens à occuper un poste pour lequel ils se sentent pas bien préparés. Voilà bien des chances d'être pratiques, en tout cas beaucoup plus que tant d'autres qui sont à des postes de commande grâce, plus à la faveur qu'au mérite. Les croyez-vous satisfaits d'une sérieuse préparation éloignée et immédiate? Pensez-vous que forts de leur magnifiques facultés et du puissant essor qu'ils leur ont donné, ils vont se proclamer suffisants à tout, sans aide et sans lumière supérieur? Non! les saints n'ont pas eu cette outrecuidance. Tout intelligents et bien préparés qu'ils étaient, les saints préposés à la gestion de l'Etat ont justement pensé qu'ils fallait donner plus de lumière à leur intelligence, plus de rectitude à leur jugement et de force à leur volonté en les unissant à la sagesse divine. C'était évidemment s'élever au-dessus d'eux-mêmes, c'était se procurer toutes les chances de gouverner intelligemment et donc d'une manière pratique. Se mettre sous l'égide de Dieu, nos gouvernants qui procèdent de 1789 croient que c'est inutile et même contraire à leur dignité. Sur la foi de certain cerveau féminin, féru d'athéisme, ceux de Lake Sucess ont soigneusement signifié son congé à Dieu, l'intelligence humaine étant désormais majeure et émancipée et capable comme telle, de se tirer d'affaire sans l'humiliante tutelle de Dieu. On voit le résultat de cette émancipation. Délégués par des gouvernements qui nous avaient dit: "donnez nous des soldats et de l'argent; beaucoup d'argent surtout et en échange de ces morceaux d'or et de ce sang versé, de tous ces morts et de tous ces blessés, nous vous donnerons une paix perpétuelle," ces délégués n'ont pas réussi après cinq années d'essais, à signer la paix. Et pendant qu'ils parlent encore de paix, on appelle des hommes sous les armes, en vue d'une guerre prochaine très possible, avec le pays qui naguère encore, faisait, grâce à la propagande figure de héros. Un vrai galimatias, bien à la mesure de l'intelligence qui a brisé ses liens avec Dieu. Et tout sela s'appelle peut-être pratique. Les saints gouvernants n'ont pas agi de la sorte. Ils se sont attachés à Dieu, et voilà pourquoi ils ont fait de leur passage à la tête de leur pays, une affaire heureuse. Pour le prouver, il faudrait feuilleter les vies des St-Louis, des St-Edouard, des St-Henri, des St-Etienne, et de tant d'autres saints rois. Arrêtons-nous simplement à considérer un saint politique contemporain. Garcia Moreno, dont le nom apparait parmi les huit cents qui sollicitent les honneurs de la béatification, fut, à diverses reprises, président de son pays, l'Equateur. S'il fut quelque part un homme d'Etat pratique, c'est bien lui. On le verra par la courte comparaison que voici, avec ses prédécesseurs. Ceux-ci ont gouverné selon les principes de 1789, c'est-à-dire selon les rêveries d'un Jean Jacques Rousseau, principes et rêveries qui tiennent peu compte de Dieu dans la régie des affaires temporelles. Qu'ont fait ces hommes? Surcharger le peuple d'impôts, accumuler les dettes, sans jamais pouvoir les payer, et de plus ne rien entreprendre de bien sérieux pour la prospérité du pays, tel est, en raccourci, le bilan économique de tous ces hommes très pratiques. Laissez venir un saint, un Garcia et vous verrez bientôt de l'ordre après le chaos. Homme de Dieu, et donc le coeur plein de charité pour le peuple pour les gagne-petit surtout, Garcia Moreno commence par décharger les épaules de ses administrés, ce qui ne l'empêche pas de payer complètement les dettes, et d'entreprendre des travaux auxquels ses prédécesseurs, hommes pratiques avaient pas même osé penser. Cette route carossable entre Quito et Guyayageul, à travers les Andes suffirait à elle seule à démontrer l'esprit d'initiative et le sens pratique d'un Garcia Moreno tout adonné, et uniquement adonné aux intérêts de son pays parce que bien uni à Dieu. Et que d'autres entreprises! un système d'écoles à la portée de tous, là où l'on croupissait dans l'ignorance sous le gouvernement des hommes pratiques, une université munie de toutes les facultés et de tous les laboratoires les plus modernes, l'embellissement de la capitale, et tout cela en diminuant les taxes et en payant les dettes n'est-ce pas presque miraculeux de pratique? Et pourtant il ne faut pas crier au miracle devant un tel succès. Ceci découle tout naturellement du jeu très normal de la sainteté qui n'est autre que la mise en pratique de la morale divine, sous la lumière combinée d'une intelligence humaine supérieure et de l'intelligence infinie de Dieu. Et qu'est-ce donc que cette mise en pratique de la morale divine?

* * *

Mépris des richesses?

Bien autre chose que la justice, qui administre les deniers publics avec délicatesse. Quand on parle du mépris des saints pour les biens de la terre, on ne touche pas tout-à-fait la note juste. S'il en étaient detachés pour eux-mêmes, les saints, qui ont gouverné les ont profondément respectés. Sous les feux de leur foi, éclairée de la lumière de Dieu, ils ont vu dans les deniers du peuple un dépot sacré, et à travers cet argent, le travail et les sueurs du pauvre travailleur. Cette vision juste, est tout le secret de cet esprit pratique qu'ils ont manifesté parcequ'elle les a conduit à la plus stricte économie. Dilapider les deniers publics par un fonctionnairisme trop nombreux et entretenu comme capital politique, les gaspiller par des dépenses de luxe; on ne voit pas cela sous le gouvernement d'un saint. Et c'est ce qui explique qu'il peut faire des merveilles avec peu de choses relativement, tandis que sous la gouverne de ceux qui n'ont pas ces principes il faut des monceaux d'or dont on n'est jamais satisfait d'ailleurs, pour faire relativement peu tout en augmentant par milliards les dettes du pays.

C'est un petit tableau comparatif très sommaire mais par lequel on peut voir un peu de quel côté se trouve le vrai pratique et quelle en est la source.

Faut-il, pour compléter ces preuves de la sainteté prêtant la main au pratique, faire comparaîtres des saints adonnés aux affaires, une Ste-Thérèse et un St-Vincent de Paul par exemple? Tout ce que l'on connait de la grande Ste-Thérèse, ce sont ses visions et ses extases. On sait moins son sens très aigu des affaires. Elle a réformé le grand Ordre du Carmel que des gens très pratiques, mais qui avaient négligé la sainteté avaient plongé dans le relâchement. Ce qu'il a fallu voyager, bâtir, passer baux et contrats, pour abriter ceux et celles qui voulaient se ranger sous la règle de la réforme! Et ce qu'il a fallu d'intelligence de volonté et d'esprit pratique jour aboutir au succès que l'on connait. Mais Ste Thérèse n'était pas seule. "Thérèse seule, avait-elle coutume de dire, ne peut rien, mais Dieu et Thérèse peuvent tout."

Qui ne connait St-Vincent de Paul, M. Vincent? En voilà un autre saint qui fut un homme d'affaires très pratique. Les politiques de son temps savaient très pratiquement, par leurs guerres accumuler les ruines et réduire les peuples à la misère, quant à trouver les moyens de remédier à ces maux, ils étaient à court. Il fallait un saint, un homme pratique pour secourir l'indigence, et donner des mères à ceux que la guerre avait fait orphelins. Et telle a été l'oeuvre de St-Vincent-de-Paul, oeuvre qui demeure toujours.

Dans les affaires comme dans la politique, ce qui assure le pratique ce sont les forces combinées de Dieu et de l'homme. L'homme seul, sans Dieu peut se remuer beaucoup et paraître pratique; ses actions et ses plans dans bien des ordres, aboutissent souvent à des échecs. Témoins les échecs de nos grands hommes politiques dans l'ordre international. Dieu n'était pas là pour leur inspirer, que l'accord entre les nations comme entre les individus, ne sont pas nécessairement d'un code de lois laborieusement élaboré, mais de la charité qui doit unir les hommes et le peuples. De là aurait émergé du pratique, comme le vrai pratique a émergé de l'action des saints, tant il est vrai que la sainteté loin de nuire à l'esprit pratique, le favorise plutôt. A l'occasion de la Toussaint, prions Dieu, par l'intercession de tous les saints du ciel et spécialement par celle des saints rois, qu'il place de vrais chrétiens, des saints à la tête de nos pays menacés de ruines irréparables. Eux seuls, éclairés par Dieu et conduits par la charité du Christ pourraient nous tirer du péril. En attendant, comme on a les gouvernemnts que l'on mérite, travaillons à nous sanctifier en imitant les saints; ils se sont montrés assez pratiques pour mériter de servir de modèles aux réalistes du XXième siècle.

A. B.

Les gens qui ont eu le malheur de s'accoutumer aux plaisirs violents perdent le goût des plaisirs modérés, et s'ennuient toujours dans une recherche inquiète de la joie.

Bref historique de l'aviation au Canada

Les lignes aériennes Trans-Canada (TCA) débutèrent en 1937 par l'exploitation d'une route aérienne de 122 milles entre Seattle, Etats-Unis et Vancouver, C.C. Présentement TCA se place au septième rang parmi les compagnies aériennes du monde entier. Ses 17,000 milles de routes encerclent un quart de l'univers et atteignent 48 cités et villes du Canada, des Etats-Unis et outre-mer. Cette compagnie effectue 100 envolées quotidiennement, les unes sont transcontinentales, soit Victoria, C. C. à Gander, Terre-Neuve, Shannon, Prestwick et Londres, Angleterre. Ce service interurbain relie les principales villes du Canada. TCA exploite des services en direction de New-York, Chicago, Boston, Cleveland, Seattle, Hampa et St-Petersbourg. La compagnie effectue des envolées régulières vers les Bermudes, les Antilles, les îles Bahamas, la Jamaique, les Barbades et la Trinité.

TCA est la propriété du peuple Canadien. Elle a été inauguré en avril 1937 afin de desservir la population dispersée dans un pays de plus de 3,500 milles de largeur. De plus ce pays est desservi par des voies de navigation et de chemins de fer des plus modernes. En septembre 1937, la première exploitation commerciale se fit entre Vancouver et Seattle, une distance de 122 milles. En 1938, après une période intense d'expériences et d'entrainement, les services du courier et de l'express débutèrent entre Vancouver et Montréal.

Le 1er avril 1939, le service des passagers a été inauguré entre Montréal et Vancouver, Lethbridge, Edmonton. Quelques mois après, TCA effectuait des envolées du Pacifique à l'Atlantique. Le service de frontière commença en mai 1941 entre Toronto et New-York.

La flotte de TCA se composait alors de Lockheed-14 et de Lockheed Lodestars. En 1943, TCA inaugurait ses envolées sur l'Atlantique. La compagnie se servit de Lancasters.

L'après-guerre donna une recrudescence d'activités. La flotte de Lockheed fut convertie en DC-3. En 1946, elle inaugura un service entre Toronto, Chicago et Cleveland. Au cours des deux années suivantes les municipalités canadiennes furent pourvues de service à courtes distances. Il en fut de même pour les routes du sud, Bermudes et Antilles. Au début de 1947, la compagnie reçut le premier d'une commande de 20 "North Stars" quadrimoteurs. Ces avions construits au Canada sur le modèle des Douglas DC-6, et mûs par des moteurs Rolls-Royce pouvant voler à de très hautes altitudes, ont alors été mis en service sur les routes de l'Atlantique. Grâce à un régime de pression rétablie (pressurized cabins) le "North Star" a une vitesse de croisière de 300 milles à l'heure. C'est l'un des avions le plus moderne en usage dans le monde entier. En 1948, ces avions à régime de pression rétablie ont été mis en service sur les services domestiques. La traversée d'un point à l'autre de l'océan se fait aujourd'hui en moins de 13 heures.

Aujourd'hui, TCA est dans sa 13ime année d'existence. Elle compte 5,000 employés, exploite une flotte de 47 appareils dont 27 DC-3 logeant chacun 21 passagers et 20 "North Stars" recevant 40 voyageurs. Les équipages aériens et de sol de TCA ont tous une expérience acquise au cours de la guerre. Certains d'entre eux possèdent jusqu'à 2 millions de milles de vol. En 1949 TCA a transporté 700,000 passagers sur ses routes domestiques et internationales. Plus de 1,000 envolées trans-atlantiques et plus de 2,000 envolées trans-continentales ont été effectués dans cette même année. 84,000,000 de tonnes-milles aériennes sont au crédit de la compagnie, soit une augmentation de 25% sur 1948 et 1800% sur 1939. Au cours de la dernière décade le trafic-voyageur a augmenté de 1386% l'aérofret de 5537%, le courrier de 853% et les milles de routes de 448%.

Les quartiers généraux de TCA sont maintenant établis à Montréal. Les bureaux d'administration sont logés dans l'édifice de l'Aviation Internationale.

Les services aux aéroports et autocars

Comme la plupart des autres compagnies aériennes, TCA n'est pas propriétaire de l'aéroport. Au Canada, les aéroport appartiennent aux municipalités. Toutefois, le gouvernement fédéral voit par l'entremise du ministère du transport, à la construction de pistes d'envol et d'atterrissage ainsi qu'aux aides à la navigation aérienne.

Tous les aéroports canadiens qui sont des points d'escales pour les avions de TCA sont munis des équipements les plus modernes en fait de sécurité aérienne. De plus chaque aéroport possède de spacieuses salles d'attente et de repos, des restaurants bien éclairés, etc. Quand à l'aéroport de Montréal, qui est le point d'entrée pour le voyageur international, il est muni de toutes les facilités propres à une telle circulation. On note même une hôtellerie pour les voyageurs en transit. Dans la presque totalité des cas, les aéroports sont situés près des centres urbains.

TCA n'exploite pas de service autocar, cependant, des compagnies de taxis travaillent sous contrat avec TCA. Ces voitures attendent les passagers aux aéroports et les transporte suivant un taux fixe établi pour tous les points du pays, des Etats-Unis, des Antilles et du Royaume-Uni, exception faite de Londres, Angleterre, où le transport est gratuit.

Régularité — sécurité

Au cours de ses 13 années d'exploitation, TCA a réussi à se créer un record fort enviable dans le monde. En juillet dernier. TCA a transporté son 3,000,000-ième passager sur le réseau continental.

TCA croit que le mérite revient à son personnel, trié sur le volet. Les équipages aériens subisent des examents sévères. Ils sont sujets à des périodes d'entrainement afin de les tenir constamment au courant des derniers développements dans l'aviation. De plus la flotte aérienne de TCA est sujette à des inspections de la part du gouvernement canadien à des intervales réguliers. Ces vérifications ont lieu à Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver.

Les avions de TCA effectuent des envolées leur permettant de faire face à toutes les conditions climatériques. Ainsi le "North Star" qui quitte Londres, Angleterre, sous une pluie torrentielle, peut atterrir à Montréal alors qu'il y a une température de sous-zéro. D'autre part le "North Star" peut quitter le sol canadien alors qu'il est recouvert de neige pour atteindre les tropiques sous un soleil considérés comme des AS dans le domaine des envolées. Les avions "North Star" sont munis de l'équipement dégivrage.

Commissariat

Après trois ans de recherches intensiv TCA est parvenu à developper une méthode de repas hors ligne. Ainsi tous les repas de TCA ont été cuits avant d'être gelés. Ils sont ensuite disposés dans des frigidaires aériens. Au moment des repas ces mets sont placés dans des ré-

(suite à la page 3)

LA BIENHEUREUSE

Marguerite Bourgeoys

L'Année Sainte court vers sa fin dans une apothéose incomparable. Il y a quelques jours, l'univers catholique touchait le sommet de cette Année Sainte 1950 qui restera la plus mémorable de l'Histoire. Cette année de grâces incalculables a dépassé magistralement les espoirs les plus enthousiastes. Jamais de telles foules de pèlerins ne s'étaient pressées dans la Ville Eternelle. Jamais l'Autorité incomparable de la Papauté n'avait atteint ce prestige inoui. Jamais l'universalité de l'Eglise n'avait davantage éclaté qu'en ces pèlerinages venant de toutes contrées, de toutes races. Et la proclamation, il y a quelques jours, du Dogme de l'Assomption, marquera à jamais cette Année Sainte. Il convient de remercier Dieu et la Vierge Marie de ces splendeurs indicibles qui ont attiré à l'Eglise des multitudes d'âmes.

Mais, pour nous Canadiens français, l'apothéose se continue, puisque le 12 novembre, Sa Sainteté le Pape Pie XII proclamera Bienheureuse Marguerite Bourgeoys. Quelle délicatesse du Saint-Père à l'égard de notre pays! Dans le sillage de la glorieues Assomption, les Canadiens-français verront l'une des leurs élevée aux honneurs des autels. Cette figure exceptionnelle des débuts de Ville-Marie qui allait devenir la Métropole du Canada, cette âme d'une grandeur vraiment étonnante, a orienté la formation de la femme canadienne dont la valeur ne se démentirait pas durant trois siècles. Marguerite Bourgeoys: mais c'est l'épopée mystique de la naissance du Canada marial qu'elle évoque! Cette époque incomparablement riche de valeurs spirituelles, où Dieu et la Vierge Marie s'étaient choisi une grappe d'apôtre extraordinaires. Et parler de Marguerite Bourgeoys, c'est aussi évoquer Mgr de Laval, Marie de l'Incarnation, Catherine de St-Augustin, Jeanne-Mance, tous ces fondateurs de notre Eglise canadienne et dont nous espérons prochaine la glorification.

Le rôle vraiment admirable et inspiré de Marguerite Bourgeoys, on le découvre de mieux en mieux chaque jour. Et ne faut-il pas lui rendre grâces d'avoir implanté au coeur de nos mères canadiennes-françaises cette dévotion mariale qui deviendrait l'une des pierres de touche de nótre grand pays catholique. Nous sommes les héritiers de cette formation vraiment remarquable. Aussi, convient-il de remercier Dieu et Marie de cette nouvelle apothéose qui réunira les Canadiens-français à St-Pierre de Rome. La Bienheureuse Marguerite Bourgeoys: quelle joie sainte de pouvoir lui rendre désormais un culte dans la splendeur des festivités liturgiques! Quelle allégresse de pouvoir donner libre cours à notre admiration, à notre zèle, puisque l'Eglise, par la Voix de Pierre, nous demandera d'imiter les vertus royales de cette fille de France, devenue Canadienne d'élection; et ce grain de sénevé qui allait devenir un grand arbre.

Nos jeunes filles, de partout, voudront étudier la vie de cette nouvelle Bienheureuse, pour mieux comprendre ce que la Vierge Marie attend de toute Candienne-française, puisque notre pays est appelé à jouer un rôle spirituel et marial privilégié dans le monde. Et nos jeunes filles savent bien que le peuple de demain, il sera ce que les mères de famille l'auront fait. Ces mères de famille de demain, c'est dès maintenant qu'elles doisent se préparer, dans l'esprit de la nouvelle Bienheureuse, incomparable éducatrice, à leur mission sublime. Il n'y a pas à se le cacher: le matérialisme a jeté son venin dans les foyers, et la famille canadienne-française a été ébranlée. Le redressement s'impose, le redressement sauveur, et il arrivera par la femme. Aussi, avec quelle allégresse voyons-nous l'Eglise proclamer la sainteté de Marguerite Bourgeoys, cette géniale éducatrice, le mot n'est pas trop fort, et qui dans sa dévotion à Marie a puisé les lumières nécessaires à son apostolat.

O Marguerite Bourgeoys que nous pourrons appeler du nom glorieux de Bienheureuse, dans quelques jours, penche-toi avec amour sur ce peuple Canadien-français pour qui tu as sacrifié ta vie généreuse. Toi qui as formé les premières femmes de ce pays, penche-toi avec bonté sur la femme d'aujourd'hui pour lui montrer sa voie, celle qu'elle n'aurait jamais dû quitter, la seule qui est porteuse de la véritable vie.

CENTRE MARIAL CANADIEN

Feuilleton spécial à la Survivance

La Squaw Blanche

(par Marie-Emma Morrier)

—Votre santé n'a pas souffert de cette terrible épreuve?

—Peut-être. . .ce qui ne m'empêche pas d'être ici en bonne compagnie. Mais je vous retiens trop longuement.

—Je vous écouterais volontiers toute la nuit.

—Trop aimable, Brenot; allons, à demain.

Quand ils furent seuls, la Squaw pensa à la cause première du coeur hypertrophié de son mari.

—Crois-tu, dit-elle, qu'une femme aurait eu la force d'affronter autant de misère?

—Dans de meilleures conditions, oui. Ainsi, M. Beach, qui s'était autrefois porté acquéreur, là-bas, d'une vaste étendue de terrain, s'était fait accompagner de son épouse. Elle fut la première femme, je crois, à affronter ce dur trajet, mais. . . confortablement emmitouflée dans un bon traîneau semblable à celui de son mari, bien nourrie, sans longues marches en raquettes. A comparer les deux voyages, le sien était plutôt une excursion de plaisir. Tu te souviens que j'y perdis vingt-huit livres de poids et qu'à mon retour, j'avais grand besoin de retrouver l'affection et les petits soins d'une femme adorable. Voilà pourquoi, au moment de venir ici, j'ai dû te paraître dépourvu de coeur, car j'ai cédé à tes instances avec une facilité. . .

—Tu ne l'as jamais regretté?

—Je n'ai qu'à m'en louer. Songe que tes soins d'infirmières m'ont rendu la vue Ne plus te voir, quel désastre fatal!

Voici le courronnement du véritable bonheur! On était en octobre. Les jours raccourcissaient, les nuits allongeaient, le froid commençait de mordre. Les chandails aux teintes vives mettaient une note gaie autour de la table. Les visages paraissaient sanguins et les têtes de couleurs indécises en passant du bronze au blond. L'équipe retardait le départ d'une heure, le matin, et revenait, le soir, une heure plus tôt. Sous les tentes fermées, les lanternes posées sur des boites projetaient un filet de lumière à travers le canevas. A la cuisine, cela fait presque petite ville. Chez le chef, le feu pétille dans le poêle-miniature. A la lueur d'une bougie, sa plume grifonne des chiffres. La visite des belettes a pris fin par l'exécution des trois meurtrières prises au piège. Au dehors, sur des cordes tendues, les couvertures prennent le frais. Demain, le sac de caribou se balancera, en secouant un peu de son poil, et fraternisera avec l'élégante pelisse à capuchon. Ne dirait-on pas que la neige s'annonce? Quand donc viendront les lettres et les journaux de l'extérieur? Un délai de quelques heures, et l'attente se convertit en joie pour les uns, comblée de nouvelles chargées d'amitié, en triste désappointement pour les autres. Le carnet mondain du **Temps** annonce l'ouverture de la saison musicale et littéraire de l'Institut canadien d'Ottawa.

Un nouveau venu de l'Ouest, armé d'un fouet et porteur d'une lettre de Harp Montgomery, arpenteur-géomètre de Prince-Albert, accompagnait les hommes chargés de la livraison. Il fut accepté à titre de main-d'oeuvre, car le travail devait être hâté avant la chute des grosses neiges. Il détonnait sensiblement sur le reste de l'équipe. Nous l'appellerons Bob. Grand, mince châtain yeux gris abrités de sourcils épais, d'aucun métier, il causait de tout plus qu'à son tour, mais semblait bien connaître les chevaux.

Nini, presque aussitôt, vint rejoindre les blancs, en habit de travail, sans ses belles couvertes blanches et sans rubans dans ses tresses. Sachant peu l'anglais et pas du tout de français, il parle peu et observe beaucoup: du bout de la table, il sourit à la Squaw Blanche, dès qu'elle apparaît à la tête avec le chef.

L'assistant lui plaît, car Brenot semble comprendre son jargon. Au travail, sur la ligne d'arpentage, il obéit promptement à ses conseils et manie habilement la cognée. Comme certains Américains, qui fuient le contact des noirs, Bob ignore l'Indien, s'en éloigne, à répugnance à la frôler. Nini, avec son regard pénétrant, s'en aperçoit, se redresse d'un air ofensé; il méprise cet impertinent. Tous deux se regardent comme des chiens près à se déchiqueter. L'atmosphère de paix n'existe plus dans l'équipe.

Un soir, Prince broutait tranquillement le peu d'herbes vertes qui résistait à la gelée, lorsque Bob lui donna, sans raison, un violent coup de fouet sur la croupe, suivi d'un second sur l'épaule. D'un bond, la pauvre bête s'élança vers la grande tente-dortoir, s'emmêla dans les cordages et se heurta contre des jalons de fer qui le blessèrent au genou. Madrina, qui avait vu la scène et bouillait de colère, accourut sur les lieux. Elle entendit Bob rire aux éclats; mais Guy était déjà auprès de lui qui le réprimandait sévèrement.

Bob, par ce vilain geste a perdu pour de bon le peu d'amitié que ses camarades auraient été disposés à lui accorder; il a aussi perdu l'estime du Chef et de la Squaw. Nini bredouille tout haut: "**Bad man! No good!**" La blessure du bon vieux Prince, dont la chair tremble, est badigeonnée d'iode; muni d'un bandage, il rejoint ses amis mystifiés par ce qui vient de se produire. Le rire satanique de la brute résonne encore aux oreilles de la Squaw révoltée.

Le sol jauni a durci, les arbres sont dénudés, l'étang est micongelé. Comme en avril passé, il faut briser la glace pour se plonger la figure dans la cuvette, ce qui ravigote le corps et l'esprit. A l'appel de la cloche de Pat, c'est à qui pénétrerait le premier au réfectoire où il fait bon se réchauffer. Bob est toujours le dernier et personne ne s'empresse autour de lui.

Le soleil se lève radieux; on entend le chant des cloches autour de la tente; il y a de la gaité dans l'air. Reposé, Guy après avoir ajouté un fagot au feu agonisant et fait ses ablutions quotidiennes, est revenu embrasser la Squaw.

—Madrina, pourquoi ne resterais-tu pas au lit, pour une fois?

—Allons donc! Enfreindre la loi! Je me suis promis de ne jamais céder à la paresse. Ce n'est pas lorsqu'il ne reste plus que. . . .

—Trois semaines d'anxiété folle pour moi si. . .si tu restais plus longtemps,

—Si. . . .si. . .Je ne te comprends pas. . .

—C'est qu'aujourd'hui, Dick s'arrêtera au camp, en route vers le sud. Sa voiture est confortable, ses chevaux pas fringants. Il est l'homme par excellence à qui je confierais ma bien-aimée.

—Guy, ne m'ordonne pas de te quitter, je t'en supplie. J'ai de l'endurance autant que toi. . .

—Non, pas aux neiges! Vois-tu, je serais si inquiet de ta santé que cela me retarderait considérablement. Tu ne voudrais pas entraver mes plans, et le déménagement, j'en suis sûr. . . .

Elle se glisse dans ses bras, la figure inondée de larmes, muette. La tuilé qui lui tombe sur la tête, comme une massue, la désempare. De l'inquiétude, du tourment, ce sera son lot à elle pendant la séparation. Mais, réflexion faite, le courage la soutiendra; la Providence sait le lui accorder en toute circonstance. Elle cède à la prière de son cher homme.

—Chérie, je serais avec toi aujourd'hui, je préparerai ton sac, et te confierai mes couvertures; car assise, ou étendue, tu devras te protéger du froid.

—Je te laisse ma trousse d'infirmière, c'est un en-tout-cas précieux. J'espère que tu seras d'une prudence redoublée, par amour pour moi.

—Je te promets de tenir ton sauvage aux petits soins.

Daprès l'entente conclue avec Dick, lors de leur visite à la ferme, le départ de Madrina avait été entendu pour la première semaine d'octobre. L'Anglais est fidèle au rendez-vous. Attablée chez Pat, les deux hommes causent affaires pendant que la voyageuse classe dans une boète peintures, pinceaux, journal, photographies. Un moment, elle est tentée de jeter ses aquarelles aux flammes. "Pourquoi, se dit-elle, s'embarrasser de ces médiocrités?. . .Si Guy manque de papier pour allumer son feu il en aura. . .je les repeindrai de mémoire. . . Mais non, il jugerait criminel de brûler ce qui a contribué à mon bonheur." Les esquisses sont jetée dans la boîte.

Qui surgit de sous le lit? Poupoune, orgueilleuse de son exploit. Elle caquette, et l'écho dit: "C'est la poulette grise, qui a pondu dans l'église. . ."Sa maîtresse pense: pauvres mignonnes, je crains que l'on ne vous mijote bientôt en sauce blanche, puisque je ne serai plus là pour vous protéger. . .

Au dîner, Dick cause volontiers de voyages fort intéressants. Il s'exprime bien en français, ayant profité d'un séjour prolongé à Paris. La conversation, à laquelle Brenot participe, les transporte hors de la Saskatchewan, sur l'Atlantique et dans son pays où l'attend sa fiancée.

A l'heure du coucher, Guy demande à Madrina:

—Que dirais-tu d'un voyage à Paris, dès mon rapport terminé et soumis?

—Cela me plairait au delà de toute expression.

—Alors, nous retiendrons nos billets. Qui a vu Paris veut le revoir, n'est-il pas vrai?

—Oui, et puis pour nous, Canadiens français, il y a des liens de famille.

—Maintenant, j'aborde un autre sujet. Après deux mois de vacances, si nous revenions nous établir dans cette province, saurais-tu y être heureuse?

—Oui, puisque nous l'habiterions ensemble. . . .Mais voilà une idée qui me surprend, car tu la mentionnes pour la première fois.

—C'est que Montgomery me propose d'entrer en société avec lui, pour le moment où s'annoncera le "boom".

—Qu'est-ce que c'est ça, le "boom?"

—Une course à l'argent, quand les acquéreurs de terrains viennent d'Europe, des Etats Unis, de partout pour acheter et revendre à bénéfice. Les logis s'achètent à des prix formidables! Les arpenteurs doivent tenir plusieurs équipes occupées aux subdivisions. Le commerce triple ses profits, c'est une mine d'or.

—Où donc s'annonce le "boom"?

—A Prince-Albert, une petite ville de quelque 3,000 habitants, sur la rivière Saskatchewan. Je dois répondre à son invitation ce soir même, et je préférais te consulter avant de communiquer avec lui.

—Tu connais la paroisse?

—J'y ai passé et j'ai été reçu par Mgr Pascal, un évêque-missionnaire français. Son église m'a fait bonne impression. Les familles françaises sont assez nombreuses, mais la majorité est anglaise. Le climat est parfait; d'ailleurs, tu te rends compte comme il est toujours sec et frais à respirer. La fertilité du sol attire et retient l'agriculteur. Malheureusement, l'été est de courte durée.

—Mon cher, ce que tu décideras me conviendra; agis à ta guise.

(à suivre)

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

JOUSSARD

Soirée de paniers à Joussard

Dimanche soir dernier le 22 octobre, nous avons eu dans le sous-sol de l'église une partie de cartes. Le prix des dames fut gagné par Mme Joachim Claveau, tandis que M. Wilfrid W. se voyait remettre celui destiné aux messieurs. En plus de ces deux premiers prix, il y avait aussi deux prix de consolation pour les malheureux perdants. C'est alors que s'avancèrent Mme Eugène Casavant et M. Lucien Pelletier pour retirer leur prix de consolation. Nous leur souhaitons plus de chance pour la prochaine fois. Durant la partie de cartes, nombre de joueurs furent bien distraits par l'étalage si bien disposé des dix-sept paniers que les dames et demoiselles de Joussard avaient préparés avec tant de goût et de savoir-faire. Vraiment leur doigté dans ce domaine est insurpassable.

Trois juges avaient été choisis dans les personnes du Rév. Père Giroux, o.m.i., du Rév. Père Sauvé, o.m.i., tt de M. le curé de la paroisse, pour décider quel panier était digne du magnifique prix que donnaient les dames de l'Autel. Après les délibérations d'usage le prix fut donné pour le panier de Mme Almer Leblanc.

La vente des paniers fut faite par le Rév. Frère Letourneau, o.m.i. Ce dernier s'est acquitté de sa tâche avec beaucoup d'habileté.

La soirée s'est terminée par un mot de remerciement de M. le curé J.-Wilfrid Dubé.

A toutes les dames qui ont présenté un panier, nous disons: "Félicitations et remerciements."

LAC AUX OEUFS

(Egg Lake)

M. et Mme G. Chapman qui passèrent trois semaines chez leur fille Mme H. Olson sont retournés à Edmonton. Mme Olson et son fils Robert retournèrent avec eux pour passer quelqeus jours à Edmonton.

* * *

M. et Mme S. Petersen ainsi que Mlle Marie Jeanne L'Heureux sont partis pour travailler à New Westminster pour l'hiver.

* * *

Albert Girard est parti pour Waterways pour travailler jusqu'au printemps.

* * *

Nous espérons que Notre-Dame-du-Cap qui voyage dans nos parages ces semaines ci nous apportera du temps propice pour finir les battages qui sont loin d'être finis.

* * *

Mlle Thérèse Germain de Breynat travaille chez M. Marcel Vincent.

* * *

Mme A. L'Heureux et Mme Armand Lebeuf ont dû passer plusieurs jours à l'hôpital de Lac-la-Biche. Nous leur souhaitons de se rétablir parfaitement au plus tôt.

M. Maurice Lebeuf ainsi que Denis et Gérald Amiot sont tous allés combiner à Lac-la-Biche Mission.

MAILLARDVILLE

Notre-Dame de Fatima

L'histoire française s'écrit en Colombie. Le plus important évènement de la semaine est sans contredit celui du programme français des Chevaliers de Colomb au poste CGNW. Honneur à M. Norman Finnegan, notre co-paroissien, le premier à parler français au radio de la Colombie. Sa voix chaude et convaincue a fait résonner dans nos coeurs un accent de fierté bien légitime. Ce programme fut lancé sur les ondes jeudi soir, le 12 octobre.

Le même jour, Raymond Eugène Fontaine, fils d'Eugène Fontaine et d'Agnes Poirier, unissait ses destinées à Irène Eva Holmes; tous deux sont de cette paroisse. Le R. P. Leduc O.M.I. bénit le mariage et se joignit aux convives pour le déjeuner chez les parents de la mariée. Les jeunes époux sont allés à Victoria pour leur lune de miel.

La visite paroissiale se continue rapidement avec le beau temps qui a suivi les pluies de fin de semaine. Le R. P. O. Meunier O.M.I. curé a visité la Blue Mountain; le R. P. G. Leduc O.M.I. a terminé la rue Brunette et le R. P. G. Tétreault O.M.I. a visité les foyers des rues Smith et Ebert.

M. W. Boisvert a accepté de diriger notre chorale d'une quarantaine de membres pour la messe de minuit. Pendant que Mme Taillon entraine les sopranos et Mme M. Brunelle les altos, le curé pratique les basses et M. Jos. Lafrenière les tenors. Mme Stanley Parent, avec l'aide de Mme Emmanuel Taillon, a accepté encore cette année, de construire la crèche de Noël.

M. Lionel Marsolais, ancien président du Club Canadien, vient de s'acheter un nouveau Nash. Il se promet de promener son nouveau garçon dont il est bien fier. Pénible coincidence, M. et Mme Lucien Gamache entraient à l'hôpital Sainte Marie le même jour. Heureusement nos jeunes compatriotes en sont sortis rapidement: Lucien, avec quelques égratignures et sa femme (née Clairette Bélanger) avec un beau bébé que le père Leduc baptisa des beaux noms de Claude, Patrice, Joseph. Le même jour, M. et Mme Henri Normandin (née Albertine Gaulin) présentaient aux fonts baptismaux Marie, Irène, Léona, née le 1 oct. 1950.

Autre coincidence, Mme Félix Poirier et sa fille Denise entraient à l'Hôpital le même jour à l'insu l'une de l'autre. Denise y a perdu son appendice et nous est revenue toute joyeuse. Sa mère sera hospitalisée encore une semaine ou deux.

Nouveaux arrivés dans la paroisse sont: M. Joseph Lafrenière, cousin du R. P. Léo Lafrenière O.M.I., rédacteur de la Liberté. M. Arthur Boileau nouveau marié, qui vient d'épouser à l'été Mlle Brigitte Gauthier. Celui-ci s'est acheté une propriété sur la Blue Mountain. M. Olive Dufour vient de s'installer lui aussi sur la Blue Mountain. A peine arrivée Mme Dufour (née Beaudry) recevait la visite de sa soeur de Winnipeg. Parmi les nouveaux arrivés, il nous plaît de signaler l'arrivée de la famille Wilbrod Desjardins. Ils se sont installé en face du presbytère dans une belle maison qu'ils viennent d'acquérir.

Va et vient: Mme Lucien Rougeau rentre de voyage au Manitoba, où elle est allé consoler sa famille éprouvée par un deuil. MM. Joseph Archambault et Alfred Déry sont allés faire la ceuillette des pommes dans l'Okanagan. Histoire de passer le temps. . .Nos chers rentiers ont rencontré plusieurs Canadiens français dans l'Intérieur. M. Napoléon Daust avait le plaisir de recevoir la visite de son frère, installé dans la région de Kenora en Ontario. Accompagné de sa femme, M. Daust était en route pour Powell River. M. et Mme M. Brunelle sont allés en voyage à Medford, Oregon, o ùils assisteront au mariage de leur nièce, Jacqueline Meunier.

Horaire des Offices Paroissiaux: Messes du Dimanche: 6:45-8.00-9.15-10:30 Messe de la semaine: 7:00 au couvent, 7:30 et 8:00 à la paroisse. Dévotions tous les soirs de l'année: 7:00 en français et 7:30 en anglais. Baptêmes: le dimanche à 2 heures ou par commande.

Evêques tchèques enlevés par les communistes

Cité du Vatican.—La radio du Vatican annonce que Mgr Paul Gojdic, chef spirituel des catholiques de l'est de la Tchécoslovaquie, est disparu de son diocèse de Presov et qu'on est sans nouvelle de lui.

Mgr Basil Hopkow, vicaire général du diocèse de Presov et assistant de Mgr Gojdic, est lui aussi disparu. La radio du Vatican a dit que le régime communiste de Tchécoslovaquie multiplie ses attaques contre les prêtres dans l'espoir d'annihiler l'Eglise catholique en ce pays et de forcer à s'unir à l'Eglise orthodoxe."

Plus de cent prêtres de la région de Presov auraient été emprisonnés, selon la radio du Vatican.

Mariage St-Arnaud-Donnelly

Mardi, le 17 octobre, avait lieu à Vimy, le mariage de M. Paul St-Arnaud, fils majeur de feu Télesphore St-Arnaud et de Marie B. Normandeau avec June-Elizabeth Donnelly, fille mineure de M. et Mme Roger Donnelly de Jeffrey. L'église avait revêtu ses plus belles parures de fleurs naturelles disposées avec le meilleur goût.

M. le curé Mailloux reçut le consentement des époux et chanta la grand'messe pendant laquelle les élèves de la haute école exécutèrent de jolis cantiques en français et en anglais sous la direction de Sr Ephrem, des Filles de Jésus. M. Roger Donnelly servait de témoin à sa fille et M. Albert St-Arnaud, frère et parrain au baptême de son frère le marié; la fille d'honneur était Joan la soeur jumelle de la mariée et le garçon d'honneur, M. Roger Laplante, neveu du marié; Dolorès St-Arnaud, fillette de M. et Mme Louis St-Arnaud, bouquetière avec Darryl Spackman, petit page d'honneur, cousin de la mariée. . .Les servants de messe étaient quatre neveux du marié: Albert et Richard Laplante, Maurice St-Arnaud et Bill Burns. . .

Le banquet de noces eut lieu au Club Mocambo de St-Albert. Environ 75 convives y prirent part; au dessert, M. Frs. Landry, beaufrère du marié à titre de maître des cérémonies invita MM. les abbés Mailloux et l'oncle, abbé Normandeau à dire un mot de félicitations et de meilleurs souhaits aux nouveaux époux; ces derniers furent suivis par Mme St-Arnaud, mère du marié et M. Roger Donnelly, père de l'épouse, MM. Louis Normandeau, Lucien, Louis St-Arnaud, frères et autres dont les noms nous échappent.

Une réponse courte, mais bien au point par le marié et son épouse remerciant tous et chacun de leur présence et de leurs bons souhaits, termina la série des discours.

Puis on entendit de belles voix, supérieures à celles de la radio chanter les espoirs légitimes, le bonheur futur de ce jeune couple à qui conviennent bien les dernières paroles de "Filez, filez ô mon navire. . .Car le bonheur m'attend là-bas."

Entretemps, on avait improvisé un orchestre parmi les invités et il va sans dire que les couples, jeunes et moins jeunes tournoyèrent joyeusement dans la salle, danses carrées, anciennes et à la mode ainsi qu'une jigue, une vraie par un vrai jigueur tinrent le plancher jusqu'à 6 heures alors qu'on se rendit à Vimy, à la maison paternelle pour le souper-buffet. La veillée des noces eut lieu à la salle de Clyde.

Et, nous dit-on, le lendemain, les jeunes mariés diparurent pour quelques jours pour revenir s'installer à demeure dans leur joli bungalow tout à côté de la maison paternelle où ils continueront les belles traditions de famille établies sur les belles et bonnes terres il y a 35 ans passés.

Nos meilleurs voeux de bonheur, santé et longue vie.

Un témoin.

GRASSLAND

M. Philippe Des Ruisseaux de Donatville unisait sa destinée a celle de Mlle Murielle Fischer d'Atmore la semaine dernière. La grand'messe du mariage par Rév. Père Quinn d'Athabasca fut des plus belels avec Mlle Reis de Grassland soliste. Cette dernière se surpassa par ses beaux cantiques à la Vierge du Rosaire, elle fut accompagnée par Léo Duplessis avec le violon et par le choeur des frères Gauthier de Donatville. Le dîner nuptial avait lieu chez M. et Mme Boiselle de Blue Jay ou au delà de 40 convives s'essayait à la table du banquet, plusieurs cadeaux leur fut offert et ils s'établiront a Donatville. Nos souhaits les accompagnent.

* * *

Il y eut grand diner de fête en l'honneur de Mme Hurtubise et de son 67ème anniversaire de naissance, on remarquait ses trois filles; Mme McKenzie et famille, Mme Dakin et famille ainsi que Mme R. Papé de Yellowknife N.W.T. qui est en visite pour quelques semaines.

* * *

Nous avons maintenant la messe deux fois par mois dans l'école de Grassland par Rév. Père Rokowski d'Athabasca. Dimanche dernier avait lieu le baptême des triplets Holdis et une grande foule y assistait. Une grande réunion avait lieu durant toute la journée.

* * *

Autre mariage entre Philippe Gauthier et Mlle Marie Killar de Donatville cette semaine. Aussi plusieurs autres à l'horizon.

* * *

M. et Mme Floyd Dakin partiront vers le 1er nov. pour la Californie. On sait que Mme Dakin fut choisie Reine pour un jour dans le "Better Home Contest" ainsi que sa soeur Mme Lillian McKenzie de Grassland. Nous leurs souhaitons bon voyage. M. et Mme Dakin calcule de passer l'hiver en Californie ou ils ont plusieurs amis.

Le personnel des Ecoles de Grassland comprend six instituteurs cette année et près de 200 enfants en partie amenés par des vans les amène de tout côtés. Nous avons le même "Principal" M. Montgomery, ainsi que M. Don Corse comme instituteur et quatre insitutrices, donc une enseigne la musique. On se propose d'acheter un piano à cet effet.

Mme Hurtubise se remet d'une longue maladie après beaucoup de prières et de souhaits.

Lieutenant-gouverneur maintenu en office au Nouveau-Brunswick

Saint-Jean, N.B. — Dans une communication officielle d'Ottawa on annonce le prolongement du terme d'office de l'Honorable D. L. MacLaren comme lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick pour un autre terme de cinq ans.

Son premier terme débuta en novembre 1945 pour se terminer à la fin du mois présent.

La nouvelle a été annoncée par le ministre du Travail Gregg, représentant du Nouveau-Brunswick dans le cabinet fédéral. Il a dit que le sentiment général dans le Nouveau-Brunswick voulait que le lieutenant-gouverneur MacLaren continue son office, et le cabinet a reçu l'expression de sa volonté pour décider ainsi.

Ordination du R. P. R. Bilodeau, C.S.Sp.

Le "Droit", d'Ottawa nous apportait l'heureuse nouvelle de l'ordination à la prêtrise d'un deuxième fils de M. et Mme Ernest Bilodeau, bibliothécaire au Parlement et écrivain de renom et ancien secrétaire du bureau de colonisation à Edmonton en 1913-1914.

Un frère, Maurice, vicaire à Hawkesbury, a été ordonné pour la même congrégation il y a deux ans passés. Une première messe solennelle eut lieu en l'église Saint-Jean-Baptiste, sermon, chant et cérémonie furent d'une grande beauté.

Après la messe, un repas intime suivit à la demeure de M. et Mme Ernest Bilodeau à 41, rue Empress. La famille compte, outre les deux prêtres, Louis et Jacques et trois filles; Marguerite, Thérèse et Anne-Marie. De 4 heures à 6 6 heures, dimanche après-midi, de nombreux paroissiens se rendirent au domicile de la famille pour offrir leurs hommages au nouvel ordonné et recevoir sa bénédiction.

Félicitations à la famille Bilodeau et meilleurs souhaits au jeune lévite de la part des anciens amis de 1913 à Edmonton.

N.

Bref historique . . .

(suite de la page 2)

chauds spéciaux. Ces expériences en ont démontré la faveur populaire. Tous les mets préparés par TCA conservent leur saveur naturelle, leur arôme savoureux, et leur présentation est appétissante.

Commissiares de bord et hôtesse

Des commissaires de bord et des hôtesse bie nentrainés, sont à la disposition de tous les passagers sur les avions de TCA. Tous reçoivent un entrainement rigoureux. De plus toutes les hôtesses de TCA doivent posséder un diplôme d'infirmière.

Communications

La navigation aérienne se sert constamment des services de radio. En plus TCA fait usage du radio-compas, des antennes directionnelles, des instruments d'atterrissage (ILS) ou des contrôles d'approche ou d'atterrissage en cas de visibilité nulle ou de plafont zéro. Bien que le Canada ne fasse pas usage en général du contrôle d'approche de terre (GCA), les pilotes de TCA sont en mesure de s'en servir. Les pilotes de TCA font usage d'appareils receveurs et transmetteurs à hautes fréquences (HF) et très hautes fréquences (VHF). Pour les envolées transcéaniques, les équipages des appareils "North Star" comprennent un captaine, un premier officier, un navigateur, un officier de TSF, un commisaire de bord et deux hôtesses.

Distance et durée des envolées.

La puissance des moteurs Rolls Royce qui peuvent atteindre une vitesse de croisière de plus de 300 milles à l'heure, permet aux passagers de se rendre de Montréal à Vancouver en moins de 11 heures. Winnipeg situé au centre géographique du continent et à moins de 5 heures de la côte du Pacifique et de moins de 6 heures de Montréal. Les aéronefs de TCA franchissent les distances de Montréal aux Bermudes (1,000 milles) en 4½ heures. Tampa, Floride, est à 5½ heures de Toronto. Kingston, Jamaique est à environ 9 heures de cette dernière ville canadienne. Les envolées Montréal-Londres, via Gander, soit une distance de 3,300 milles, s'effectuent en moins de 14 heures.

Les aéronefs de TCA ont été construits pour le vol à très haute altitude, donnant ainsi un plus grand choix de routes aériennes et offrant aux passagers une sécurité sans égal. Les cabines à pression rétablie permettent aux passagers d'effectuer le trajet dans un confort parfait. En général, l'avion vole à 15,000 pieds d'altitude.



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

le 30 octobre, 1950

Mardi, le 24 octobre, Messieurs Fred Newcombe, André Coulombe et moi-même, partions de Falher pour assister à une conférence qui devaient avoir lieu à Spirit River. Plusieurs représentants de divers champs agricoles s'y rendaient pour contribuer au discussions des problèmes de grain de semence dans le district de la Rivière-la-Paix.

La première tâche de l'assemblée fut de connaître les différents rapports concernant la valeur et la quantité de la graine de semence dans chaque district. On réalise que la situation n'était pas aussi sévère, aussi lamentable qu'on l'aurait cru auparavant.

Nous apprenions que le bon blé de semence serait accessible pour tous les cultivateurs de la Rivière-la-Paix, à condition qu'ils ne retardent pas à se procurer une provision nécessaire pour le printemps prochain.

Sans avoir obtenu un compte-rendu des échantillons d'avoine envoyés à Calgary, afin d'apprendre le pourcentage de la germination, nous pouvons vous assurer une quantité assez grande de cette céréale pour servir au besoin de notre district.

On ne pourriat pas en dire autant au sujet de l'orge. Une rareté assez considérable de ce grain semble se faire sentir. La gelée a fait ses ravages et il semble avoir une plus grande demande pour l'orge de variété "Olli" étant donné qu'elle mûrit plus à bonne heure, ce qui est sans doute avantageux pour la région.

Les recommandations suivantes ont été faites au fermier:

1.—Qu'ils procède sans tarder à se procurer du bon grain de semence.

2.—Au cas où il aurait du grain pas trop attaqué par la gelée, il devra bien le nettoyer. Lorqu'il s'en servira pour les semailles, il augmentera quelque peu la quantité semée par acre.

3.—Quand il aura des doutes sur la valeur comme grain de semence, on enverra des échantillons à Calgary pour connaître le pourcentage de la germination.

En plus des recommandations, la conférence a fait ressortir un fait; plus de 35% de nos cultivateurs n'auront pas les moyens de s'acheter ou garder leur grain de semence. Un fait qui est difficile de s'imaginer et pourtant si on parcourt un peu le district on ne tarderait pas à s'en apercevoir.

Avant d'entreprendre le chemin de retour nous nous arrêtons pour une courte visite chez M. Alfred Labrecque. On sait que M. Labrecque est gagnant du mérite agricole (master farmer) pour l'année 1950; tout ce que je veux dire pour le moment — car j'y reviendrai. Si comme fermier on s'appliquait à notre métier de la façon dont M. et Mme Labrecque le font, beaucoup de nos problèmes de cette année n'existeraient pas.

Du 31 octobre au 3 novembre je serai à Edmonton pour assister à la vente d'animaux au terrain de l'exposition.

A la semaine prochaine d'Edmonton.

LEGAL

Le 22 octobre, se célébrait à travers tout le monde catholique, la Fête des Missions. Nous pouvons féliciter nos paroissiens qui ont généreusement répondu à l'appel en faveur des missions non seulement par leurs ferventes prières, mais aussi par leurs substantielles contributions financières.

* * *

Nos étudiants ont apprécié deux beaux jours de congé tandis que nos maîtres et maîtresses assistaient à une convention à Edmonton. Nous souhaitons que cette convention apportera des fruits pratiques.

* * *

La soirée présentée par la troupe Omer Dumas de Montréal à la salle Lamarche a sû plaire extraordinairement à tous les spectateurs et on se promet d'assister en plus grand nombre à la prochaine visite de cette même troupe.

* * *

Nos élèves de la Haute école organisaient une soirée spéciale dans leur école. Un bon nombre d'amis étudiants des paroisses environnantes se joignaient aux nôtres pour l'occasion.

* * *

Et les travaux de l'église avancent toujours. Nos plâtriers ont déjà terminé une première couche de plâtre sur toute la grandeur de l'église et nous attendons ces jours-ci un autre groupe d'experts pour la construction du plancher.

* * *

La soirée récréative organisée et présentée dans la salle de M. Lamarche vendredi soir dernier fut un des plus heureux succès. Nos écoliers qui y ont pris part ont fait preuve encore une fois de talents qui promettent beaucoup pour l'avenir. Une grande part du succès est évidemment dûe à la bonne main de M. le vicaire, de Rév. Soeur Lapointe et Rév. Soeur Morin. Nous les félicitons tous au nom de l'école ainsi que nos amis Nazaire, Léandre et Mme Provost qui ont prêté leur généreux concours. Aux parents aussi nos remerciements pour leur présence. Nous sommes assurés que le succès de cette soirée nous donne espérance bien fondée que le problème des jeux se réglerera plus facilement à l'école à l'avenir.

* * *

Nous pouvons croire et dire aussi que nos jeunes, membres du C.Y.O. local qui ont pris part au programme "Nos jeunes d'aujourd'hui" au poste CHFA dimanche dernier, ont fait honneur à leur organisation et à leur paroisse grâce encore une fois au concours de Soeur Morin que nous remercions sincèrement.

* * *

Un bon groupe de nos petits enfants d'école ont joui énormément aussi de leur voyage à l'exposition missionnaire de la semaine dernière. On nous dit qu'ils ont été très impressionnés et ont su aussi s'instruire à l'occasion des problèmes missionnaires. M. le curé a aussi présidé la séance de jeudi soir dernier à la salle du Sacré-Coeur.

* * *

Nous sommes heureux de dire aussi que des parents de M. le curé, dont M. Georges Langevin, son père, ainsi que son beau-frère et sa soeur M. et Mme Léo Hurtibise, de St-Vincent et de Mallaig, nous ont visité la semaine dernière et ont même assisté à l'exposition missionnaire ainsi qu'à la soirée récréative de l'école. Nous sommes assurés qu'ils ont apprécié grandement le beau travail qui se fait dans notre paroisse.

* * *

Et puis les mariages continuent. Lundi matin dernier, le curé de Vimy, M. l'abbé Malloux bénissait le mariage de Fernand Deschamplains, de Legal, et de Cora Huot, de Vimy. Les parents et amis se rendaient après la cérémonie religieues au Club Mocambo pour le banquet de circonstance. Nous profitons de l'occasion pour souhaiter le plus heureux des ménages à nos jeunes mariés, qui nous dit-on appartiendront officiellement à la paroisse de Vimy. Nous espérons les voir quand même souvent dans nos parages.

Exposition missionnaire

Beau couronnement de l'exposition et de la semaine missionnaire

Une foule de plus de 400 personnes remplissaient la salle St-Joachim, dimanche soir pour la clôture de l'exposition et de la semaine missionnaire sous la présidence du R. P. Boucher, O.M.I., vicaire des missions de Grouard.

C'est la première fois que nous avions semblable organisation dans cette ville. Tous témoignaient par leur présence leur intérêt et leur amour pour la cause missionnaire.

La soirée de clôture était organisée par les membres de l'Association Missionnaire de Marie-Immaculée du collège St-Jean. La chorale du collège exécuta deux beaux chants avec le fini que nous lui connaissons. Puis le directeur provincial de l'A.M.M.I., le R. P. André Mercure O.M.I.. souhaita la bienvenue et remercia tous ceux et celles qui ont rendu possible une si belle entreprise. Un merci d'abord à S. Exc. Mgr J.-H. MacDonald pour avoir béni la salle puis aux conférenciers missionnaires de la semaine, les RR. PP. Jean Lessard, o.m.i., Edouard Rhéaume, o.m.i., Joseph Forget, o.m.i., Fernand Thibault, o.m.i., Patrick Mercredi, Joseph Habay et Gathy, ainsi que tous les curés qui ont présidé ces soirées missionnaires, Mgr M.-J. O'Gorman, P.D., J.-R. Ketchen, Ronald B. Woodhouse, A. Langevin. Il dit sa joie de voir cette semaine missionnaire se terminer sous la présidence du R.P. A. Boucher. Il remercia aussi les élèves et le personnel enseignant du couvent de l'Assomption et du collège Saint-Jean, la section de l'A.M.M.I. de la paroisse de Saint-Paul, et les différentes écoles de la province qui ont pris part au concours d'albums missionnaires ou à la râfle au profit de l'exposition. Il souligna le dévouement des Soeurs de l'Assomption et la générosité de M. Augustin Morin, de la paroisse Saint-Joachim dans la préparation de cette exposition misisonnaire. E nconcluant, le Père directeur de l'A.M.M.I. insista qu'il fallait se former une âme missionnaire, une âme mariale, une âme d'apôtre et que c'était là les buts qu'entendait poursuivre l'A.M.M.I. dans la province.

Puis, le R.P. Gathy nous intéressa beaucoup sur ses missions en parlant de l'abondance de son coeur missionnaire. Un petit sketch missionnaire joué par les élèves du collège ainsi qu'un morceau de clarinette agrémenta la soirée. Le président de l'A.M.M.I., Gérard Moquin, laissa quelques bonnes paroles dans les âmes des jeunes. Le Père Gathy nous montra qu'en plus d'être missionnaire, il était bon magicien. Enfin, le R.P. A. Boucher insista sur notre rôle et notre devoir d'être tous missionnaires.

BONNYVILLE

Le correspondant de Bonnyville, J.-H. Lirette, remercie chaleureusement le cercle des Fermiers, pour leurs bonnes paroles et félicitations à son adresse, par rapport à la récitation de l'Angélus au son de la cloche. Je suis heureux de constater que des démarches seront faites pour que notre poste CHFA introduise dans son programme: l'Angélus. Ce sera une belle innovation en cette année sainte, et du dogme de l'Assomption de la Sainte Vierge Marie, puis de la Croisade du Rosaire. Bon succès, chères dames! "Ce que femme veut, Dieu le veut", dit le proverbe! Quand aurons-nous donc un programme d'instruction religieuse, c'est-à-dire catéchisme ou apologétique à la radio?

L'incendei du 18 octobre, chez M. John Fraser, a fait un domage assez élevé, causé plutôt par l'eau que les flammes. Pour la 1ère fois les pompiers se servaient d'un appareil nouvellement acheté, qui, ajouté au bout du boyau à incendie, produit un brouillard qui étouffe presque instantanément le feu. La conflagration a commencé entre le plafond. Nos pompiers, comme toujours, se sont montrés à la hauteur de la situation!

* * *

Notre grande kermesse est en marche. Les paroissiens se montrent très généreux, ce qui augure bien pour un joli succès. La semaine prochaine l'on vous donnera le résultat.

* * *

La Légion canadienne de Bonnyville est en train de vendre, en grand, des pavots des Flandres françaises (artificiels) pour leur fête du 11 novembre, jour de l'armistice. Encourageons nos braves vétérans dans leurs oeuvres de bienfaisance!

* * *

M. et Mme Philippe Charron, de St-Paul, sont ici pour l'hiver. M. P. Charron travaille pour M. Scholley et aide à l'installation du gaz.

* * *

M. Tercier agent des machines agricoles McCormick est à se construire un grand abri en arrière de la boucherie de M. L. Hétu, pour remiser ses machines, afin de les mettre en sûreté, contre les intempéries des saisons, et contre les doigts croches, qui ont besoin de réparages, et qui ne veulent pas payer pour en avoir, ou attendre les morceaux.

* * *

La température toujours incertaine de ces temps-ci cause des inquiétudes aux fermiers, soucieux de payer leurs dettes. Plusieurs de nos gens se font une fausse idée des dettes. Ils achètent tant qu'ils peuvent, avant de payer ce qu'ils doivent, et laissent atendre leurs créanciers. Il leur faudrait une bonne leçon de catéchimse sur le 7ème commandement de Dieu.

* * *

Nos meilleures félicitations aux Bonnes Soeurs de l'Assomption qui entendront proclamer le dogme glorieux de l'Assomption. Leur communauté est sous ce joli vocable. Les Canadiens français sont heureux de se réjouir avec vous, pour fêter ce grand dogme!

* * *

Le 28 octobre, les Chevaliers de Colomb avaient l'honneur d'avoir avec eux, à leur assemblée spéciale, le député d'Etat, F. McKenna, de Calgary, et les deux ex-dépjutés d'Etat, Frère Enright et J. Nadeau. Le Frère McKenna intéressa vivement l'assemblée par le compte rendu de l'Assemblée suprême à New-York, et les différents règlements nouveaux, ainsi que le fameux résultat obtenu, avec la si belle et noble campagne de propagande catholique. De la littérature sur le catholicisme est envoyée à ceux qui en font la demande. Résultat épatant de conversion otbenu pár cette presse catholique! Le lendemain les chevaliers reçurent la sainte communion à l amesse de 8 heures. M. le curé Lerouge fit un magistral sermon sur le Christ-Roi. Jésus-Christ régnera envers et contre tous! Nous posséderons la paix qu'Il est venu nous apporter!

* * *

Nous avons eu de belles vues animées, dans l'école supérieure, pour l'insignifiante somme de 10 sous, durant la semaine dernière. Il n'y avait certainement pas assez de grandes personnes. Venez donc encourager nos enfants davantage. Le profit sert à défrayer les frais de l'opération et à la bonne marche de notre école. Donc avis à tous. Dès que vous apprendrez qu'il y aura des vues animées, remplissez le local!

* * *

Il nous faudrait un bel orchestre parmi les élèves du 7ème grade en montant. Cela égaierait la population. La musique, dit-on, doucit les moeurs! Peut-être y aurait-il moyen d'intéresser un directeur d'orchestre qui viendrait donner des leçons une couple de jours par semaine?

* * *

Le 16 octobre est né un gros garçon baptisé sous les prénoms de Denis Edward Jalbert. Père et mère M. et Mme Germain Jalbert.

* * *

Mme A. Cameron donna naissance à une jolie fille, née le 16 octobre, baptisée sous les prénoms de Marie Anne Thérèse.

Nouveaux troubles entre la Bulgarie et la Grèce?

Athènes. — Les journaux d'Athènes prévoient de nouveaux troubles possibles sur une petite île de la rivière Evros, qui forme une frontière naturelle entre la Bulgarie et la Grèce.

Des troupes grecques et bulgares en sont venues aux prises, il y a trois semaines, au sujet d'un barrage que la Bulgarie aurait tenté de construire sur le sol grec pour détourner la rivière Evros de son cours.

Les journaux d'Athènes craignant qu'une autre dispute armée éclate, si les Bulgares persistent dans leur attitude provacatrice. Ils affirment que des paysans bulgares sont en train de construire des fortifications, alors qu'un comité spécial des Nations Unies tente de régler ce conflit à l'amiable.

Cérémonie de bienvenue qui tourne au tragique

Bordeaux, France. — Une cérémonie officielle de bienvenue au sultan du Maroc a tourné en révolte, quand des gendarmes français prirent par erreur le drapeau rouge du Maroc pour une bannière communiste. Le sultant venait à peine de descendre du navire français "Georges Lygues" pour une visite officielle, et se dirigeait vers Bordeaux, quand tout à coup un détachement de policiers français chargea l'escorte d'honneur, formée de 250 Marocains pour arrêter le défilé, après avoir aperçu le drapeau rouge. Les Marocains rispostèrent à leur tour avec un barrage de pierres de parterre. La voiture du sultan fut atteinte par quelques projectiles, mais personne de son entourage ne fut blessé.

Londres. — La princesse Margaret qui avait promis de devenir la plus grande voyageuse de l'Empire britannique comme l'a été, il y a une génération, son oncle Edouord, désire visiter les Etats-Unis et le Canada le printemps prochain.

L'Opéra "Dido et Aeneas" présenté par la Faculté de Vancouver, dirigé par M. Reeves

Les étudiants de notre université, si pleins d'un bel enthousiasme et d'optimisme, se sont courageusement et audacieusement mis à l'oeuvre pour interpréter l'opéra ci-haut mentionné.

Un orchestre bien mince, composé de seulement 6 membres, se surpassa en virtuosité. Ces jeunes gens ne pouvant se procurer un clavecin, avaient ingénieusement imaginé de clouter de broquettes de cuivre à grosses têtes, les marteaux du piano, qui fut ainsi transformé en une sorte de clavecin indispensable à cette forme de musique 17ème siècle.

La langue lourde et peu harmonieuse des britanniques ne s'est jamais prêtée à l'art vocal, et la preuve en est que ce vieil Opéra de Purcell, prétendu être son chef-d'oeuvre, est tombé dans le plus complet oubli. Les siècles passés ont également prouvé que les britanniques étaient toujours contraints d'emprunter la musique vocale d'autres pays, et n'étaient guère en mesure d'en créer.

Les races latines (exception faite des Espagnols, dont la langue ne se prête guère plus à l'harmonie vocale) les races slaves et germaniques ont à l'envie enrichi le monde de créations immortelles, dans le domaine de l'art vocal particulièrement. Ce sont làà des faits indéniables, et de salutaires leçons à retenir pour ceux qui s'enorgueillissent de la langue d'Albion, comme culture essentielle et unique.

Les jeunes artistes de la Société Musicale universitaire, se révélèrent acteurs habiles, intelligents dans la dramatisation haineuse, diabolique des sorciers.

Le travail prodigieux des choristes, dont le nombre était à peine d'une douzaine, eut des effets extraordinairement plaisants, surtout au cours du second acte, et du choeur à capella de l'apogée du drame.

Le rôle de première, de "Dido" Reine de Carthage, joué par Megan Lloyd-Jones, ne lui seyait pas du tout. Une défection vocale ne lui permettait pas, malgré ses valeureux efforts, de traduire la passion du drame. Elle fut éclipsée par sa Dame dè Compagnie, "Belinda", interprétée par Rita Loiselle. Le tempérament lati net celle-ci brilla comme un beau diamant au milieu de scories. Grâce à sa voix brillante, son jeu subtil et fin, sa grâce et son charme, l'Opéra de "Dido et Aeneas" fut transformé et goûté avec intérêt et plaisir par l'auditoire; celui-ci ne lui ménagea pas ses bravi répétés, soulignant sa vive appréciation pour le jeu de scène et la voix enchanteresse de ce jeune rossignol, si plein de belles promesses d'avenir.

Kelvin Service, dans le rôle du Prince de Troie, "Aeneas", ne donna à aucun moment l'impression d'un amoureux, mais plutôt d'un de ces garçons mous, qui décollent au printemps.

Henri Naylor interprétant le rôle du sorcier, une fois de plus soutint la belle réputation d'un acteur intelligent, et de plus doué d'une voix chaude et vibrante, dont l'accent mordant révèle un travail continu, qui lui vaudra en temps et lieu l'épanouissement d'un don rare, inné.

I. Boyer de la Giroday

* * *

La France

La France, lumière des nations, continue à faire rayonner aux antipodes de la terre, son merveilleux, son prestigieux génie. Sur les berges du Pacifique, au Canada, notre groupe ethnique constate avec la plus entière satisfaction ces bienfaits.

Le consul de France à Vancouver

Représentée officiellement en notre province par M. Alexis Anfossy, la France, grâce au dévouement inlassable et éclairé de M. le Consul, fait sentir de plus en plus, en nos régions sa bienheureuse influence. Aussi longtemps que la France sera servie hors ses frontières par des diplomates de la trempe du présent consul de France, elle affermira davantage son prestige; sera plus admirée, respectée, aimée. Nos compatriotes anglo et franco-canadiens sont unanimes à rendre hommage à ce fils de France, qui a bien mérité de sa patrie et de la nôtre. Nous souhaitons ardemment que M. le consul de France et sa sympathique et si charmante famille, demeurent longtemps dans notre chère Colombie canadienne, dont le développement tient de si belles promesses d'avenir.

Dîner en l'honneur de M. J. Madaule

A leur hospitalière demeure, M. et Mme Anfossy convièrent le 25 octobre dernier, outre l'éminent conférencier, la présidente de l'Alliance française de Vancouver, le R.P. Meek, s.s.s., curé de notre paroisse nationale française de Vancouver, le R.P. Meunier, o.m.i., curé de N.-D. de Fatima, et M. l'abbé Vanier, curé de N.-D. de Lourdes de Maillardville. Le R.P. Gaudet, o.m.i., recteur du collège Saint-Jean, d'Edmonton, était aussi présent. Parmi les convives nous avons noté Mme T. de Chaumont, de la lointaine Ile Maurice (ancienne Ile de France, Océan Indien), ainsi que plusieurs professeurs des écoles supérieures et de l'université de Vancouver.

L'atmosphère bien française faisait une heureuse diversion et apportait une bienveillante détente, à la raideur habituelle des agapes anglo-saxonnes. Ces derniers presénts aussi, jouirent autant, si ce n'est plus que nous, latins, de l'agréable soirée.

Biographie de l'éruddit conférencier

Natif de Castelnaudary, M. Jacques Madaule y fit ses études secondaires, puis s'en fut à Toulouse y compléter ses cours supérieurs. Agrégé d'Histoire et de Géographie, il est aussi ancien membre de l'Ecole française de Rome. Il se consacra au professorat aux Lycées de Tunis, Poitiers, Rollin à Paris, et Michelet à Vannes. Marié, il est père de cinq enfants. Chevalier de la Légion d'Honneur. Prix de Rome. Il collabora à un grand nombre de journaux et de revues tels que: La Croix, La France Catholique, Témoignage Chrétien, Ecclesia, La Vie Spirituelle, La Vie Catholique, La Vie

(suite à la page 5)

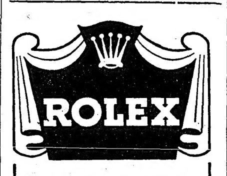
Avis aux créanciers

Succession de feu Adolphe Cousineau, célibataire de Joussard, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Adolphe Cousineau décédé le 16 juin 1950 sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'exécutrice, Valérie Cousineau, Edifice Banque Royale, Edmonton Alberta, le ou avant le 15 décembre 1950, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 27 octobre 1950.
Paul-E. Poirier, C.R.,
avocat de l'exécutrice,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Layton,
Edifice Banque Royale
Edmonton, Alberta.







Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

MAILLARDVILLE

Notre-Dame de Fatima

Les gardiens du Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap viennent de faire à notre paroisse le don d'une jolie statue de notre Madone Nationale. Arrivée en parfait état, la statue précieuse a été installée provisoirement dans la chapelle du Sacré-Coeur de notre presbytère. Merci aux Pères Oblats du Cap-de-la-Madeleine.

Monsieur Lucien Hamel et sa famille, autrefois de St-Edouard, Alta., viennent de nous arriver à la Côte pour s'y établir définitivement. Bonne chance et bienvenue.

Monsieur et Madame Zéphirin Girard (née Madeleine Lafrance) de New Westminster, ont eu la bonne aubaine d'acheter une belle propriété sur la rue Densey. Ils doivent nous arriver à la fin du mois. Des bons paroissiens, on n'en a jamais trop!

Un jeune Acadien vient d'être transféré à notre Banque de la Nouvelle Ecosse. C'est M. Léo Leblanc de Minto, New Brunswick qui semble déjà bien acclimaté à notre groupe paroissial. Il a grossi le nombre de nos Canadiens-français qui sont maintenant trois au service de la clientèle. M. Gordon Laverdure et Mlle Camille Leclaire sont déjà de vieux employés de cette banque. Ca rentre tranquillement le français en Colombie, mais ça vient. Si l'on peut maintenir nos deux écoles de Maillardville et en fonder d'autres dans les centres français de Colombie, on finira par s'affirmer sur la Côte. . . à condition que les nôtres parlent français à leurs enfants et fassent autre chose que du patriotisme d'occasion.

La première vocation religieuse de notre paroisse vient d'éclore. M. Douglas Greenwood, fils de M. et Mme Harold Greenwood de la rue Austin, finissant au séminaire diocésain, a pris l'habit le 15 octobre, à titre de clerc au Noviciat des Oblats à St-Norbert, Man. Il deviendra membre de la province oblate d'Alberta-Saskatchewan. Quelques jours plus tard, Donald Rullens, que le père Leduc avait instruit et baptisé le printemps dernier, nous quittait pour son classique au collège de Gravelbourg.

Mlle Agnès Doucette est de passage chez sa soeur, Mme Eugène Bouchard de la rue Gauthier. Elle nous arrive du Manitoba.

Depuis le premier octobre, nos enfants d'école les plus éloignés voyagent en autobus scolaire. C'est un gros fardeau pour les parents et la paroisse, mais nous espérons que dans un avenir rapproché, ce grave problème du transport de nos enfants sera réglé selon les lois de la justice et de la charité sociales. On finira peut-être par comprendre qu'il n'y a pas que les neûtres en religion, les païens et les nouveaux arrivés au pays qui ont des droits au Canada. Si, au lieu de toujours répéter la fausseté que les anglais ont la majorité au pays et que les protestants ont la force du nombre, on commençait par dire la vérité et répéter sans cesse: qu'ils sont une minorité et que les français comptent au premier rang des groupes ethniques et que les Catholiques sont au delà de 43% et que la balance appartient à une centaine de dénominations contradictoires ou ne professe aucune religion, ça aiderait peut-être à imposer le respect à une petite clique qui a réussi; à nous inspirer "l'inferiority complex." Mentez, mentez, il en restera toujours un peu, disait Voltaire. Nos ennemis ont longtemps pratiqué cet adage. Il est temps de faire la lumière!

Le Cercle Canadien inaugurera, le 12 novembre, la nouvelle bibliothèque paroissiale que le révérend frère Kael O.-M.I. vient de terminer. Ce sera un grand pas pour répandre notre culture française en Colombie. S'il traîne de bons livres dans les armoires de nos amis, nous les recevrons à bras ouverts et les ferons circuler chez tous nos gens. Quand on commence une paroisse et qu'on construit une école, une salle-église, un presbytère et un couvent en quatre ans, on n'est pas riche; quand en plus, il faut maintenir, réparer, chauffer, éclairer cette école et payer des salaires-mêmes de misères à nos institutrices, il ne reste rien en caisse pour payer des livres de prix à la fin de l'année. Nos compatriotes plus fortunés des autres provinces du Dominion comprennent-ils la gravité du problème scolaire de Maillardville? On dit que Port-Alberni songe à se construire une école. Bon courage et sympathies!

Le curé a baptisé, dimanche le 22 octobre, Carmen, Cécile, Marie Côté, fille de M. Léo Côté, autrefois de Chauvin, et de son épouse, née Jeannine Noël. M. et Mme Denis Morin, née Mariella Noël était de cérémonie. Quelques minutes plus tard, M. Aimé Bertrand et son épouse, née Léda Noella Tremblay, présentaient sur les fonts baptismaux leur jolie fille Patricia, Florence Marie. Madame Bertrand, la grand'mère, était porteuse, tandis que Léonard Bertrand et sa soeur Jacqueline répondaient pour l'enfant.

Le mauvais temps de la semaine passée a retardé les visites de la paroisse; le curé et ses vicaires continueront la visite des rues annoncées la semaine précédente.

* * *

Feu: Les bienveillants propriétaires d'un immeuble vacant sur la rue Brunette nous avaient prêté ce local pour notre 'rummage sale" cette semaine. Malheureusement, le feu a détruit tout le bloc le soir précédent. Ce fut une grosse perte pour les propriétaires et pour la paroisse. Heureusement, notre linge neuf n'avait pas encore été transorté sur les lieux.

* * *

Nos malades: M. B. Charpentier, après une longue maladie, est définitivement sur le chemin de la guérison. Mme Thomas Allard est de retour à la maison. Mme F. Poirier se rétablit lentement d'un empoisonnement à la jambe, tandis que la vieille Mme Poirier s'est retirée au Mont Saint-Joseph.

* * *

C.Y.O.: La C.Y.O. a inauguré dimanche soir ses soirées récréatives dans la salle de l'école. Une quarantaine de jeunes, la plupart aces dans le métier, étrennèrent nos trente-six paires de patins à roulettes, cadeau de la Community Chest. Lorsque les patineurs et les patineuses furent rassasiés, les joueurs de badminton envahirent la salle. D'autres s'amusèrent autour de la table de billard, tandis que plusieurs mesurèrent leur adresse sur une cible avec des darts. Tous passèrent une très agréable soirée. Invitation aux absents de se joindre à nous.

M. et Mme Jean Lambert (née Goulet) ont acquis la propriété de M. U. Gobeil rendu à Penticton. Bienvenue à cette nouvelle famille, dont le père est déjà membre du choeur de chant.

* * *

Va et vient: Certains chasseurs de la paroisse ont parcouru les montagnes autour de Merritt. Un certain haut personnage avait envoyé un télégramme aux animaux de la région: Sauve qui peut! Résultat de la chasse? Consultez. . . Mais enfin, pas de bavardage. . . M. Fontaine, père d'Arthur et d'Eugène, est retourné dans les prairies après un séjour prolongé à la côte. Mme Pierre Landry est en voyage dans l'Est. Elle visite ses frères et soeurs dans la région de Sherbrooke.

* * *

Enfin, Maillardville compte deux polices catholiques sur trois. Il était temps que le gouvernement reconnaisse les droits des Canadiens français du district.

* * *

Mme F. L'Abbé, de retour au presbytère, apporte une aide précieuse à Mme Lena Cyre (née Comeau), notre ménagère. Mme L'Abbé, née Turgeon, fut fière d'entendre chanter à la radio son neveu, Bernard Turgeon, d'Edmonton, sur le programme Stars of Tomorrow, de Toronto. Nos félicitations à notre jeune compatriote.

* * *

Mariage: Samedi le 28 octobre, Mlle Jeanne Lagrange, fille d'Henri Lagrange et d'Anna Maas et soeur de Jean-Baptiste Lagrange, tous de cette paroisse, unissait sa destinée à celle de M. Marvin Berndt. Ce jeune couple demeurera à Vancouver.

Baptêmes: M. et Mme V. Lizée portaient aux fonts baptismaux Rhéo, Joseph, Valérien, fils d'Edgar Audette et de Lucienne Lizée, son épouse. Le même jour, M. et Mme Frank Zomar servaient de parrain et de marraine pour le baptême de Rachel, Yvonne, fille de Lucien Denis et de son épouse Marie-Lys Tétreault. Le R.P. G. Tétreault, o.m.i., conféra le baptême à ces deux charmants poupons.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's". 10432, avenue Jasper, Edmonton.

MAISON A VENDRE

Maison de cinq chambres avec deux lots, située dans la partie résidentielle de Falher. Prix, $4,500. S'adresser à M. Gérard-R. Lévesque, Falher.

PLANEUR DEMANDE

L'on désire acheter un planeur en bonne condition, pouvant planer sur trois ou quatre faces; assez léger. S'adresser à F. Guérin, Chard N.A.R.

Application pour immigrants catholiques hollandais.

Les fermiers qui désirent obtenir les services d'une famille ou d'un individu de langue hollandaise pour le printemps de 1951, sont priés d'adresser leurs demandes au R. A. van den Bosch, Catholic Rectory, Westlock, Alta, qui s'occupe du placement de ces personnes dans le diocèse de Saint-Paul.

TERRES A VENDRE

Terre à vendre à un ½ mille du village de Legal. Bonne terre. Prix: $12,700.00. Un quart de section à 4½ milles de Legal. Prix: $8,800.00.

Une demie section à 7 milles ouest et nord de Legal. Bonnes bâtisses, bonne eau douce, électricité, eau à pression; le tout: $16,000.00.

Belle demie section à l'est de Legal. Belle terre noire. Excellentes bâtisses sur le chemin de l'autobus pour l'école. Prix: $22,050.00.

CONFISERIE

Bon chiffre d'affaires; l'an dernier: $30,000.00. Le tout, avec un stock de $2,500.00, pour seulement $7,900.00.

L. MESSIER & PAUL MAHE
Agents d'immeubles de Legal
Téléphone 15 — Legal

REMEDES

44 sortes, fabriquées d'herbages et de plantes, par un vieux missionnaire du Québec. Curatifs toniques donnent appétit. Avez-vous des malaises? souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. Ecrivez: F. MAHE, 549, St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.

TERRE A VENDRE

Bonne demi section bâtie, à huit milles au nord de Falher. 310 acres en culture. Prix: $12,000. Aussi machines agricoles à vendre. S'adresser à M. Eugène Plante, Falher, Alberta.

Cartes de Noël

Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES de NOEL personnelles. 40 pour cent de profit clair. Pour informations: CARTES de NOEL Enrg., 30, Avenue des Chênes, QUEBEC.

L'Opéra "Dido et Aeneas" à Vancouver

(suite de la page 4)

Intellectuelle, L'Age Nouveau, etc. . .

M. Madaule fut invité à donner de nombreuses conférences en France et à l'étranger, et dans ce but visita successivement la Hollande, la Belgique, la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie et l'Angleterre.

Envoyé comme conférencier officiel de l'Alliance française, M. Jean Mouton, attaché culturel à l'Ambassade de France au Canada, eut l'heureuse pensée d'organiser la tournée de M. Madaule, en commençant d'abord par l'Ouest canadien, afin que de retour dans l'Est, le conférencier soit à même de porter du Pacifique à l'Atlantique, l'écho vibrant de la pensée française de "Chez Nous". Nous, habitants du Grand Nord Ouest canadien apprécions vivement ce geste à notre égard; et nous en exprimons aux responsables notre très vive gratitude.

Oeuvres de M. Jacques Madaule

Parmi les principaux ouvrages de M. Madaule déjà publiés sont: Le Génie de Paul Claudel, Considération de la Mort, L'appel de la Terre Sainte, Histoire de France (2 vol.), Saint Louis, Le Christianisme de Dostoievski, etc.

Mlle Sellon, présidente de l'Alliance française de Vancouver, pria M. Anfossy de présenter le distingué conférencier à l'assemblée. M. le consul de France résuma brièvement sa carrière, et lui souhaita une très cordiale bienvenue, au nom des sociétaires de l'Alliance française.

Conférence de M. Jacques Madaule

Sujet: "Claudel, poète de l'univers". Il est difficile à certains parfois, de pénétrer la pensée du grand poète; mais pour ceux qui le trouvaient abstrait, à ceux-là l'habile conférencier souleva les voiles du mysticisme qui nimbaient la muse du poète. M. Madaule fit pénétrer et goûter à son auditoire la grandeur d'âme de Claudel, qui, à l'instar du grand navigateur Christophe Colomb, ouvrit au monde des horizons inconnus et d'une beauté incomparable. Dans son désir intime de mieux connaître et d'étreindre le monde, aux antipodes de la terre, Claudel embrassa la carrière diplomatique, et son premier contact avec le Nouveau Monde, fut à Boston. Il séjourna successivement en Chine, au Brésil, en Europe, au Japon. Il sillonna le monde et donna l'essor à son oeuvre. Claudel a considéré, poursuivit le conférencier, le redressement de l'univers. Il nous a rappelé le beau, le bien, l'unité; et ajouta M. Madaule, il est agréable de penser que ce fut un poète, et un poète français qui exprima en français cet idéal. Claudel, conclut-il, était aussi un poète catholique; et catholique veut dire universel. Claudel a besoin de la terre toute entière pour louanger Dieu qui créa l'univers.

La foule cosmopolite, et de majorité protestante, suspendue à ses lèvres, fut profondément remuée. M. Madaule a une puissance qui tient du surnaturel pour pénétrer les milieux les plus hostiles, les captiver, les subjuguer, les inspirer.

Remerciements

Mlle Sellon pria le R.P. Gaudet, o.m.i., d'exprimer les sentiments d'admiration et de gratitude de l'auditoire. Ce que fit le R.P. Gaudet avec grande distinction. Il profita de l'occasion pour remercier en même temps M. le consul de France, pour les généreux dons de livres français, offerts chaque année au collège Saint-Jean d'Edmonton, dont il est le recteur. Il assura l'Alliance française de Vancouver qu'il porterait fidèlement l'écho de cette brillante et inoubliable soirée à l'Alliance française d'Edmonton. Le R.P. Gaudet obligea l'assemblée, en jouant avec un brio magnifique "O Canada" repris en choeur par l'auditoire.

Pensées de M. Jacques Madaule sur le Canada et particulièrement le Grand Nord Ouest. Dans une brève entrevue avec M. Madaule, il nous confia que la Survivance française en Amérique du Nord, était un des grands miracles de notre épopée, et une preuve éclatante de la solidarité et de la fidélité de la race. Sans nul doute, ajouta-t-il, cette remarquable survivance française est premièrement due à son spiritualisme.

M. Madaule s'avoua particulièrement touché de la fidélité française, surtout dans les régions de l'Ouest, où il trouva notre minorité fidèle à son idéal, et résistante à l'assimilation étrangère.

Le 38e ne cessera pas immédiatement d'être une ligne frontière

Lake-Success. — Le 38e parallèle ne cessera pas immédiatement d'être une ligne frontière entre la Corée du Nord et celle du sud.

La Commission des Nations-Unies sur la Corée a donné instruction au général MacArthur de ne pas accorder au gouvernement de la Corée du sud juridiction sur le territoire libéré en Corée du nord.

Les E.-U. refusent un prêt de 10 milliards à la Grande-Bretagne

Londres. — Les Etats-Unis ont refusé à la Grande-Bretagne, un prêt de $10,000,000,000 pour aider celle-ci dans son programme de défense. Cependant, ils lui viendront en aide en lui fournissant de l'équipement et de la machinerie.

Avis aux créanciers

Succession de feu Joseph Adélard Grenier d'Edmonton, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Joseph Adélard Grenier, décédé le 3 septembre 1950, sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'exécutrice Antoinette Grenier, Edifice Banque Royale, Edmonton Alberta, le ou avant le 15 décembre 1950, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 24 octobre 1950.
Paul-E. Poirier, C.R.,
avocat de l'exécutrice,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

ST-JOACHIM

Un mariage des plus fashionables de la saison avait lieu le 26 octobre en l'église Saint-Joachim, lorsque Mlle Pauline Thibault, fille de M. et Mme G.-A. Thibault, unissait sa destinée au caporal Jean-Edouard Roby. Au rythme de la marche entraînante des noces par Mendelssohn, la mariée entrait à l'église accompagnée de son père et précédée par sa fille d'honneur, Mlle Thérèse Thibault, sa soeur. M. Roby était accompagné par le garçon d'honneur, M. Roger Latreille, L.A.C. du C.A.R.C. Les placiers étaient caporal Léo Bourke et M. Alex Stakum.

La cérémonie religieuse fut célébrée par le Rév. Père Fernand Thibault, o.m.i., du collège Saint-Jean, et frère de la mariée. Il y eut bénédiction de double alliance. Pendant la messe, Mme Gérard Hancock, de sa jolie voix chanta un Ave Maria et Panis Angelicus, accompagnée par Mme A. Brissette. Comme souvenir de la fête, la cérémonie complète fut enregistrée sur disque.

Pour la circonstance, Mme Thibault portait une élégante toilette de velours bourgogne, agrémentée de boutons de brillants, chapeau et accessoires rose glacée, avec fleurs au corsage, de gardenias et de coeurs de roses. La fille d'honneur, Mlle Thérèse, jolie toilette vert forêt, chapeau et accessoires beige kola, au corsage rose talisman. Une magnifique réception eut lieu chez les parents de la mariée, M. et Mme G.-A. Thibault. Pour l'occasion, Mme Thibault portait un ensemble bleu poudre, accessoires rouge-vin et des roses de même teinte. Ce fut le Rév. Père A. Girard, o.m.i. qui porta la santé des nouveaux mariés. Il lut en même temps quelques télégrammes de félicitations, notamment du Rév. Père J. Patoine, o.m.i., curé de la paroisse Saint-Joachim, et daté de Paris, aussi de M. Armand Roby, de Montréal, frère du marié. Les heureux époux partaient le même jour pour un voyage de noces à Calgary, Banff, etc. Pour le voyage, Mme Roby endossait un joli costume en gabardine rouge fraise avec chapeau et accessoires bleu marin. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

* * *

En visite chez le Docteur Mousseau, M. et Mme Leclair, de Montréal, parents de Mme Mousseau et de Mme H. Norman.

11,375,000 Israélites dans le monde

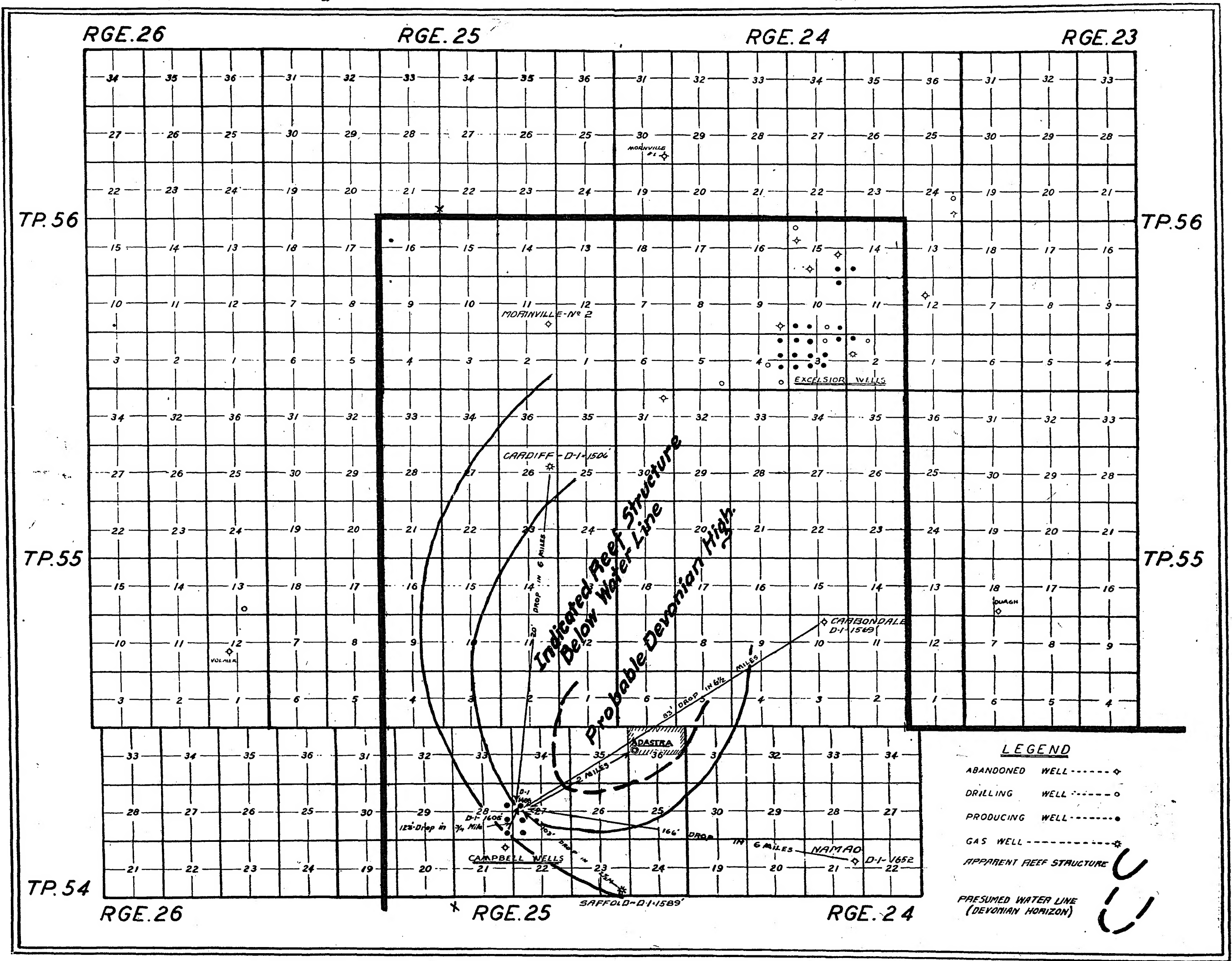
Selon des statistiques publiées à Tel-Aviv, 11,3775,000 israélites sont dispersés dans le monde entier. 3,367,000 vivent en Europe (contre 10 millions en 1938). Il y a 1,500,000 israélites en Asie; 5,220,000 aux Etats-Unis; 2,000,000 en U.R.S.S.; 450,000 en Angleterre; 230,000 en France (180,000 au Canada); 1,300,000 israélites sont citoyens de l'Etat d'Israel. Comme on le sait, une conférence est actuellement réunie à Jérusalem, dans le but d'assurer la réalisation d'un nouveau programme d'immigration, au moyen de crédits atteignant 1 milliard 500 millions de dollars.

Adastra Royalty Trust

offre

56 Unités de Royauté Préferrée dans un puits qui sera creusé à LS12, Sec. 36-54-25-4 à $1,000 l'unité

ou $500.00 pour demi unité - $250.00 pour quart unité



L'argent reçu servira à forer le puits Adastra No I, qui se trouve situé entre les champs productifs Campbell et Excelsior.

* * *

Site du futur puits: L.S.D. 12, Sec. 36-54-25-W4th.
Le dernier puits producteur Campbell: L.S.D. 12, Sec. 27-54-25-W4th.

* * *

Nos derniers rapports géologiques parlent d'une structure domale prononcée donnant de bons espoirs de deux zones productrices d'huile sur cette propriété.

* * *

85 p. 100 de la production totale est détenue par ce Trust. Chaque Unité représente un pour cent de la production totale, moins les frais.

* * *

Les 56 Unités préférées de cette Royauté produiront des retours nets de cette production jusqu'à ce que le placement capital de $1,000.00 par unité ait été atteint par ce puits, alors les 29 Unités différées, réservées pour Ad Astra Minerals Ltd., partageront dans la production.

* * *

Les détenteurs des Unités préférées auront le droit de souscrire un montant égal dans le Puits No 2 Adastra, dans une location qui sera choisie par la Compagnie, sur un avis de 14 jours de la part de la Compagnie ou du Trustee, après complétion du No 1; auront également droit de souscrire et de participer dans la 2ème ou 3ème zone de production qui peut être rencontrée dans le forage et qui peut justifier le forage d'un autre puits sur le même site, tel que permis par les règlements du gouvernement, ou de percer un horizon productif secondaire.

* * *

Le Western Trust Company d'Edmonton a été nommé Trustee.

* * *

Cette offre doit être considérée comme un placement spéculatif. Les puits d'huile sont un actif dépréciable et il faut allouer un montant suffisant pour le retour du capital avant de computer les revenus actuels qu'ils peuvent produire. Ceux qui placent des fonds dans cette entreprise sont priés de se rappeler que les profits peuvent varier à cause des manquements mécaniques, du marché et des décisions du Conservation Board, qui peut arriver de temps à autre.

* * *

Les produits de production à être distribués aux détenteurs d'unités sont sujets à des déductions antérieures pour frais d'opération et autres dépenses tels qu'expliqués sur les certificats.

Les tests, le forage, la production et la vente seront conduits par la direction de Ad Astra Minerals Ltd., et sous la conduite directe de l'Ingénieur consultant de la Compagnie.

Robert Croteau,
40 Gariepy Bldg.,
Jasper Avenue.

Enclosed Please find ....
(Cheque or Money Order)

for .... in ADASTRA ROYALTY TRUST
(No. of Units)

Issue Certificate ....
(Print Name)

(Signed) ....

ROBERT CROTEAU

10004 avenue Jasper – Ch. 40, édifice Gariépy | **Courtier et agent d'immeubles**

L'on peut voir les particularités du Trust Agreement en s'adressant à Western Trust Co. 507-08 Tegler Bldg., ou
10004 Avenue aJsper, Tél.: 25935 – Téléphone, le soir: 84691

Mariage Pelletier – Goutier

En l'église St. Athanase de Périgord, lundi le 16 octobre, le Rév. Père J.-A. Robveille p.s.m. bénissait le mariage de Mlle Thérèse Goutier, fille de M. et Mme Paul Goutier de Vermilion, Alberta et de M. Arthur Pelletier, fils de M. et Mme Marc Pelletier de Périgord.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée, tenant un bouquet de roses rouges, entrait au bras de M. Ferdinand Dubé, grand-père du marié. Elle était revêtue d'une longue robe en satin blanc, ornée au cou de dentelles plissées avec encolure "sweetheart". Les longues manches se terminaient en pointes de lis. Son voile de tulle était retenu par une couronne formée de billes blanches.

La fille-d'honneur, Mlle Marie Goutier, soeur de la mariée, revêtue d'une longue robe en satin bleu ciel avec encolure et gantelettes blanches crochetées, était accompagnée du garçon d'honneur, M. Henri Pelletier, frère du marié. Sur sa tête, une couronne de satin blanc retenait un voile flottant sur ses épaules.

Le marié, ainsi que le garçon d'honneur portaient chacun un habit gabardine bleu-marin agrémenté d'un oeillet blanc à la boutonnière.

Durant la Messe, le coeur de chant, accompagné par une religieuse, traduisit les sentiments des nouveaux-mariés en de cantiques apropriés. Après la Sainte Communion, les enfants de l'école de Périgord, anciens élèves de la mariée, exécutèrent un touchant cantique.

La cérémonie terminée, le jeune couple, la fille et le garçon d'honneur se rendirent au presbytère pour signer le régistre et prendre une petite collation avec Monsieur le curé, avant le départ pour Tisdale où des photos furent prises.

Le souper de noce eut lieu chez M. et Mme Marc Pelletier, où quelques 40 parents et amis se réunirent pour la soirée. Des guirlandes roses et blanches, divergeant d'une grosse cloche blanche pendue au centre, décoraient la salle et flottaient au-dessus de la table, ornée du gâteau de noce à trois étages flanqué de chandelles roses et blanches.

Leur voyage de noce les conduira à Lebret et aux alentours où ils visiteront Fr. Maurice Goutier o.m.i., étudiant pour la prêtrise au scolasticat des Oblats de Marie Immaculée.

A leur retour, ils résideront à Périgord.

GIROUXVILLE

Les demoiselles Raymonde et Doris Aubin sont de retour de leur voyage à Banff où elles ont visité leur oncle.

* * *

Mme Vve Gagné qui a acheté la petite maison de M. F. St-Jean, l'a fait transporter sur un terrain près de la maison de son garçon M. Didier Girard et y demeure actuellement.

* * *

M. Euclide Lefebvre déménage dans la maison qu'il a acheté de Léonce Côté.

* * *

M. Luc Bédard est aussi rendu au village dans la maison de M. Jos. Dumas, en face du bureau de poste.

* * *

M. Georges Lanctot a placé sa maison sur un solage de ciment et l'a agrandit. M. Germain Dufresne a terminé sa maison. Il l'a couvert d'un papier imitation de briques dans le haut.

* * *

Le nouveau café, propriété de M. Jos. Tremblay, est ouvert sous le nom de "Royal Café".

* * *

M. Laurent Brassard a vendu sa maison et tout son ménage à M. Paul Bourgeois. M. Brassard ira travailler en ville.

* * *

M. J.-O. Pilon, agent d'assurances, était dans les parages ces jours-ci en tournée d'affaires dans la région.

* * *

Samedi le 28 octobre, il y eut à Girouxville réunion mensuelle des maîtresses de la région.

* * *

Preuve que la saison d'hiver approche, on prépare la patinoire près du pensionnat. Elle sera plus grande que l'an passé. Les jeunes ont hâte de chausser leurs patins. Les fermiers ont moins hâte à la saison de neige.

* * *

Une erreur s'est glissée dans le dernier courrier. Mme André Gagnon est allée à l'hôpital de McLennan et non à High River, lieu inconnu!

DONNELLY

La construction de notre église avance rapidement ainsi que celle des sept maisons que l'on élève sur une base coopérative et paroissiale; cette association coopérative porte le nom de Coopérative du Sacré-Coeur de Donnelly. Pour la Noël, en plus du Rév. Père curé, quatre familles et deux jeunes gens auront à leur disposition de vastes demeures modernes possédant le dernier cri en tout. Ce sont MM. Hervé Johnson, Paul Gibeau, J.-Luc Forcier, Edouard Fournier, Paul Pariseau et Gérard Maisonneuve. Peut-être l'Enfant-Jésus entrera-t-il ce jour-là dans son temple tout neuf et plus digne de sa majesté.

* * *

Un malheureux accident qui aurait pu avoir des conséquences beaucoup plus graves survenait jeudi matin sur le chantier de l'église. Alors que MM. Pitre Bouchard et J.-B. Laforge posaient des pièces d'aluminium sur le toit, l'échelle qui les soutenait céda sous leur poids et les emporta dans sa chute. M. Laforge s'en tira avec quelques contusions mais il n'en fut pas de même de M. Bouchard qui en plus d'une jambe brisée se fractura tout près de la hanche droite. On les conduisit sur le champ à l'hôpital de McLennan. Mme Léo Roy, garde-malade, donna les premiers soins aux blessés sur le lieu de l'accident.

* * *

Lundi dernier, M. Carrier, beau-frère de M. Albert Guérin, repartait pour l'Est après quelques semaines de séjour à Donnelly.

* * *

Lors de leur voyage de retour de la ville d'Edmonton mardi dernier, MM. Gérard Maisonneuve et Roger Fournier assistèrent malgré eux à une boucherie générale alors que leur camion fut frappé par un autre camion chargé d'animaux à une trentaine de milles de Westlock. Heureusement personne ne fut blessé et nos deux camionneurs s'en tirèrent cette fois encore sains et saufs.

On commence à parler de chantiers pour de bon avec les premières neiges. Nombre des nôtres s'éloigneront avec leur famille pour la saison d'hiver. Bonne fortune à tous!

L'U.R.S.S. s'oppose à la réélection de M. Trygve Lie

Lake Success. — Les nations de l'ouest tentent malgré l'opposition de la Russie, de faire élire pour un nouveau terme de cinq ans l'actuel secrétaire général de l'organisme des Nations Unies M. Trygve Lie. Par la voix de son représentant, M. J. A. Malik, la Russie a usé pour la 46e fois de son droit de veto dans l'espoir d'empêcher M. Lie de demeurer à la tête de cet organisme mondial.

TANGENTE

La semaine du 15 octobre 1950 apporte à la paroisse de Tangente la rare circonstance de trois cérémonies de mariage dont deux le 17 octobre et l'autre le 18.

* * *

Les deux frères Chabot, Raymond et Henri, fils de M. et Mme Hilaire Chabot, de Spirit River, ont convolé en justes noces après la cérémonie dans l'église paroissiale. Raymond a uni sa destinée à Mlle Florence Boivin, fille de M. et Mme Alfred Boivin, et Henri à Mlle Cécile Nadeau, fille de M. et Mme Salim Nadeau.

Le lendemain, le 18, c'était au tour de M. Adrien Langlois, marchand, de recevoir la bénédiction nuptiale avec Mlle Jeanne Granger.

M. Isidore Langlois servait de témoin à son fils, tandis que M. Napoléon Granger accompagnait Mlle Granger.

A tous ces jeunes couples, voeux de bonheur et félicitations bien méritées.

* * *

Lundi soir, le 23 octobre, le R.P. Oscar Pinard, o.m.i., curé, montait sur le train N.A.R. à destination de Ste-Perpétue de Nicolet, P.Q.

Le 7 novembre prochain, à Dorval, il prendra l'avion "Pèlerin canadien" de la Curtiss-Reid Airtours Reg'd, pour Paris et Rome. Le retour s'effectuera de l'Europe le 27 novembre.

L'Association des Prêtres Adorateurs au Canada offre un pèlerinage à Rome, à tous les directeurs diocésains du Canada.

* * *

Le R.P. Aristide Philippot, o.m.i., archiviste du Vicariat de Grouard, remplace le pèlerin de Tangente du 23 octobre au 6 novembre, ensuite le R.P. Ulric Robert sera à Tangente jusqu'au retour du R.P. Pinard.

* * *

Trois jeunes de la paroisse sont partis pour les chantiers d'Ontario, Oba et Hearst. Ce sont MM. Raymond Fortin et Léonard Albert et Victorin Saucier.

Tout dernièrement, M. et Mme François Lacquement, d'Edmonton, passèrent une huitaine chez leur fils de Tangente, M. Georges Lacquement.

Los Angeles

Pour nous rappeler que l'industrie du cinéma n'est pas encore très agée, nous avons le décès de Mme Tally, 92 ans, veuve de Thomas L. Tally, qui fut un des premiers producteurs de cinéma ici. Ce fut lui qui produisit le premier complet film en sa pleine longueur du sense d'aujourd'hui, film qu'il produisit en 1898. Ce fut lui qui donna à Los Angeles sa première maison pour le cinéma seulement, en 1902.

* * *

700 médecins Californiens doivent être appelé au service militaire bientôt.

* * *

Le compositeur de chansons populaires, Jimmy McHugh, est président de la Chambre de Commerce de Beverly Hills.

* * *

Le capable directeur de notre orchestre symphonique, Alfred Wallenstein, personalité mondiale, est devenu avide des chiens. Sans grand attrait pour eux, au commencement, le voici rendu avec Shepherd", rapportant les rubans bleus des expositions de chiens autour d'ici, de celles de Long Beach, Palm Spring, San Diego. Ces "Bergers" sont des chiens affables, obéissants, de grand taille, de beauté, c'est d'eux qu'on se sert pour guides d'aveugles. Ils furent de grand service à l'armée de la dernière guerre. 5,000 d'eux sont enregistrés aux Etats-Unis. Ils sont une des 10 principales espèces de chiens de haut grade.

* * *

Ils étaient 15 en 1935, 150 en 1937, 650 en 1942, 3700 en 1946, 6,004 en 1948, et 7,000 cette année, de ces jeunes étudiants parisiens qui prirent ensemble, à pieds, la route de pélerinage de Peguy. La Bonne Sainte Vierge fut sans doute fière de voir arriver ces 7,000 futurs médecins, avocats, ingénieurs, etc. ces 7,000 futurs dirigeurs de la future France.

* * *

Les catholiques de France offrent au Saint Père le Pape, son premier instrument de télévision. Il est tout juste que son premier instrument lui parvienne de la nation "fille aînée de l'église." Et c'est en France que la télévision fut premièrement perfectionné suffisamment pour usage populaire, en 1931, à l'Ecole Supérieure d'Electricité de Malakoff. Encore aujourd'hui, la France reste en tête pour la qualité de ses émissions et nombre de ses lignes d'émissions, la Grande Bretagne ayant 400 lignes, les Etats-Unis 525, la France 819. Le Pape verra donc le monde avec les yeux de la France.

* * *

On bâtira 800 nouveaux "drive-in" théâtre de cinéma aux Etats-U., ce qui mettra le nombre au total de 3,100. C'est qu'on nous y met de plus en plus à l'aise, dans nos autos, a ces théâtres de "dehors"! Entre les représentations on y tient des ventes encans, les spectateurs étant invités à y emporter objets qu'ils désirent vendre. D'autres ont des parties de "bingo". Bientôt ces cinémas seront possible en la pleine clarté du jour. Peut-être alors seront-ils une sérieuse compétition aux cinémas des salles.

* * *

La population de la Californie est rendue à 10,490,070. De ses 58 comtés, celui de Los Angeles est de beaucoup le plus populeux. Le moins peuplé est le petit Alpine, en plein dans les hautes montagnes Sierra, Nevada, contenant que 236 personnes. Celui de Los Angeles contient 4,125,146. Le second est celui de San Francisco, 760,753 Remarquez bien le "gros saut," entre Los Angeles et San Francisco. Beaucoup de gens à l'extérieur croient encore que San Francisco est la "grosse ville californienne". Il le fut un temps au milieu du siècle 1800, à la découverte de l'or. Mais la découverte du climat, tôt ensuite, emmena la population ici.

* * *

Nous eûmes notre petit coup de chaleur d'octobre, notre été indien. 104 degrés jeudi. Le plus chaud recordé ici fut 109, juillet le 25, 1891.

Un aéroport sera aménagé à Amos

Amos. — M. David Gourd, membre du parlement pour la division de Chapleau, a rapporté qu'il avait reçu une lettre du ministère des Transports lui faisant part qu'une équipe d'ingénieurs serait bientôt envoyée sur les lieux pour étudier les facilités de construire un aéroport à quelques milles à l'ouest de cette ville du nord-ouest de la province de Québec.

Les résidents faisaient pression pour obtenir un aéroport dans le but de vivifier le transport dans ce vaste territoire minier.

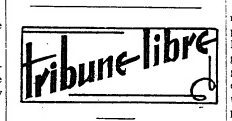
Hausse des prix du bacon exporté

Ottawa. — L'Office fédéral des Viandes a décidé d'augmenter de $1.25 les 100 livres le prix du bacon acheté en vertu du contrat anglo-canadien de 1950, annonce-t-on à Ottawa. L'augmentation entre en vigueur à compter de lundi, le 2 octobre, s'applique aux flèches Wiltshire de toute catégorie, de tout poids et de tout choix et établit à $33.75 le prix au cent livres du bacon de la catégorie A comparativement au prix d'achat antérieur de $32.50, livré au port de mer. La nouvelle mesure vise le bacon en préparation le ou après le 2 octobre 1950.

Les dirigeants de l'Office des Viandes font remarquer que cette augmentation de prix sera défrayée à même le fonds de réserve de l'Office. Plus tôt au cours de l'année, on avait prévu des déboursés pour fins d'entreposage. Cependant, à cause des livraisons restreintes de bacon effectuées depuis le début de l'année, les appropriations prévues à cette fin n'ont pas été utilisées. La hausse actuelle de prix, applicable à la dernière phase du contrat anglo-canadien de 1950, a pour but de distribuer aux producteurs de porcs les réserves accumulées jusqu'ici.

La demande très forte constatée au début de 1950 en faveur de la viande de porc a maintenu pendant tout l'été les prix domestiques bien au-dessus des prix d'exportation. Au cours des dernières semaines, il y a eu baisse marquée des prix du porc. Durant les quatre semaines qui viennent de se terminer, les prix sont passés de $32.00 à $29.00 les 100 livres à Winnipeg et de $33.50 à $30.00 à Toronto.

En dépit de livraisons normalement plus élevées à l'automne, la mesure que vient de prendre l'Office des Viandes contribuera à prévenir toute baisse au-dessous du niveau du marché d'exportation.



Mise au point . . .

Nous avons lu dans la Survivance du 27 septembre une tribune libre au sujet de la récolte à Beaumont.

D'abord cette tribune libre était sans fondement à mes yeux. Puis, ce qu'il y a de plus amusant dans cette histoire de jalousie ou d'intérêt personnel est que la personne qui l'a écrite n'a pas agi en tant que membre de notre société, car elle n'a pas eu le courage de signer son nom. . .

De ce fait, une sorte d'illusion sévit à Beaumont; de cette illusion je serais l'auteur de la dite Tribune libre. Chose que j'ai entendu de mes oreilles et qui m'a été confirmée, c'est pourquoi je tiens à éclaircir cette absurde histoire, qui ne sert qu'à semer la désunion et créer le doute entre bons chrétiens de cette petite paroisse.

Oui! j'écris dans la Survivance, mais mes articles n'attaquent personne, ils sont faits dans le but du bon sens, ne peuvent qu'aider à sauvegarder l'union et la chrétienté. Je veux dire aussi que le petit ou grand Français, come vous le voulez, quand il écrit, il a du moins la force de signer son nom ou prénom. . .

Je termine pour demander aux personnes qui se croient touchées et aux personnes qui l'ont écrite d'oublier ce méfait qui ne sert qu'à aggraver les bonnes relations entre paroissiens qui pourtant sont tous bons catholiques.

Adolphe Bich.

M. Léopold Dansereau a déménagé dans sa nouvelle maison, une bien jolie demeure au style moderne avec tout le confort.

M. Laurent Royer vient de louer la terre du Dr. Verchomin, voisin d'Edmond Brassard. Nos vives félicitations.

Mme Emile Rodrique est partie à l'hôpital pour y subir une opération. . . Nous lui souhaitons un prompt retour.

Histoire de Vimy

(suite)

Dunrobin — Vimy

Nous venons d'écire "Une première messe à Vimy", cependant que nous n'avons pas pu donner détails suffisants sur cette paroisse qui date de 25 ans à peine. . .Il s'agit du nom de Vimy qui a été substitué à celui de Dunrobin en avril 1917. . .Voici comment et pourquoi!

En 1913 le chemin de fer Canadien National construisait sa ligne Edmonton-Athabasca Landing. A 9 milles de l'arrêt de Legal au nord, un autre arrêt est fixé avec le nom de "Dunrobin" en l'honneur d'un conducteur de la Compagnie du C.N.R.

Or, en 1917, fin d'été, la guerre battait son plein en France; on vivait alors les émotions de la grande guerre européenne dans ses alternatives de défaites et de victoires. Le Canada y était trop engagé pour ne pas vibrer tout entier. Aussi quand, à la fin de l'été 1917, l'héroique 22ème canadien français, après avoir occupé le village de Vimy, le moulin Bouquet, fait 14,000 prisonniers au prix de 5 millions d'obus et aussi hélas" de milliers de vies humaines, enleva par un coup prodigieux la crête de Vimy, forteresse que les Allemands surnommaient "l'imprenable", ce fut en Canada, de l'Atlantique au Pacifique, un débordement d'enthousiasme. . .C'est alors que les résidents de "Dunrobin" sollicitèrent un bureau de poste qui porterait le nom de Vimy; ils eurent non seulement la satisfaction de voir leur demande agréée, mais encore celle d'apprendre que la compagnie du chemin de fer changerait pour sa gare le nom de "Dunrobin" en celui désormais historique et glorieux de "Vimy".

Et pour compléter ce triomphe national, Mgr Legal finit par accorder un service religieux plus fréquent (deux fois le mois) et attribuait, comme titulaire religieux à la nouvelle mission de Vimy, la Sainte Vierge sous le vocable de "Notre-Dame des Victoires." Ce titre ne pouvait pas être mieux choisi en raison des difficultés sans nombre, des obstacles quasi-insurmontables, de l'opposition de la part de ceux qui auraient dû être les promoteurs de l'ouverture et de l'organisation d'une nouvelle paroisse.

Et aujourd'hui Vimy est comme son homonyme de France l'"imprenable".

J.-A. Normandeau, ptre

N. B.— correction

Dans le premier article "première messe à Vimy", il y a erreur à la fin. . .On a écrit: "et l'école s'ouvrait avec M. Jos. Dussault comme instituteur agréé. . Il faut lire: "Avec Mlle Joséphine Verreau comme première institutrice. . ."

Et dans le dernier article. . .ajouter le nom de M. Arthur Morin aux chantres de la première messe.

Excuses à qui de droit pour ces erreurs et manquements.

J. A. N.

SPIRIT-RIVER

Fête de l'Action catholique

A chaque dimanche matin, partant de la ville de Mexico, 1,000 jeunes filles ou dames, pour se rendre dans les petits bourgs où les gens sont sans messe, pour y réunir la population catholique, réciter le chapelet, au chant des cantiques et faire le catéchisme aux enfants; elles font de l'Action catholique.

Nos enfants de l'école séparée apprennent l'Action catholique et dimanche dernier à la fête du Christ-Roi qui est aussi celle de l'Action catholique, ils nous ont montré comment il faut amener les âmes à Notre-Seigneur.

Ils étaient 30, choisis dans les 2 classes, qui ont donné avec un rare succès un choeur parlé en l'honneur du Christ-Roi.

Bel unisson

On a commencé par le vibrant cantique traditionnel "Parle, commande, règne"; puis vint le choeur parlé où les enfants au nom de toute la paroisse se sont engagés à faire régner Jésus dans les esprits, les volontés et les coeurs; un second cantique d'une piété remarquable et l'acte de consécration terminèrent cette démonstration instructive et touchante.

Ecole bilingue

Trait remarquable: tous ces enfants à majorité de langue anglaise, chantent et prient également dans les deux langues. Pour un Canadien parler les deux langues, c'est ordinaire, mais pour un Anglais ce n'est pas ordinaire. Si toutes les écoles en étaient là nous aurions vite un Canada bilingue en théorie et en pratique.

Consécration

Dimanche prochain, les étudiants consacreront leur école au Sacré-Coeur; c'est une belle pratique en vogue chez les Soeurs Grises de la Croix.

A l'église, en présence de la population écolière, le prêtre bénit une statue du Sacré-Coeur et une de la Ste-Vierge. Puis on se met en procession, chantant des cantiques, portant triomphalement ces statues à l'école pour les y installer à l'honneur; et devant ces statues, l'école est dédiée au travail incessant de l'éducation chrétienne.

Aïcha l'Africaine

Présentement en voyage autour du monde où le suivent avec tant d'intérêt et quotidiennement des dizaines de milliers de lecteurs du "Devoir", Jacques Hébert, jeune et déjà célèbre journaliste, écrivain et voyageur Canadien-français, vient de publier chez Fides un volume intitulé AICHA L'AFRICAINE.

Après les succès de "Autour des Trois Amérique" et "Autour de l'Afrique" où l'auteur raconte de si vivante façon ses deux premiers voyages extraordinaires, Jacques Hébert, délaissant momentanément le récit de voyage, se tourne vers le genre difficile du conte.

En effet, AICHA L'AFRICAINE est un recueil de dix-huit petits contes dont l'action se déroule dans une quinzaine de pays d'Afrique visités par l'auteur. Jacques Hébert, en créant ses personnages de toutes pièces et en puisant ses sujets à même la fiction a voulu cependant reconstituer le passionnant climat humain qu'il a connu lors de son dernier voyage.

Dans une atmosphère exotique, au moyen d'un style concis, avec un sens inné de la description et de l'évocation, l'auteur fait passer le lecteur par toute la gamme des émotions. L'humour et la réalité côtoient habilement le rêve et la fantaisie dans une ambiance de profonde humanité. En quelques pages, le charme mystérieux de l'Afrique nous est révélé.

Avec AICHA L'AFRICAINE, notre jeune littérature exotique s'enrichit d'une oeuvre vraiment originale. L'ouvrage est orné d'une couverture et de dix-huit dessins du jeune artiste de talent Normand Hudon.

AICHA L'AFRICAINE, est un volume de 150 pages, en vente partout et chez FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, au prix de $1.25 (par la poste: $1.30).

Un nouveau plan fédéral de la santé serait soumis en décembre

Ottawa. — L'hon. Paul Martin, ministre de la santé et du bien-être social, a donné à entendre que le gouvernement fédéral soumettrait peut-être aux provinces, à la conférence de décembre, un projet qui permettrait d'établir les pensions de vieillesse sur une base contributive.

On peut supposer qu'à l'instar du régime actuel des pensions de vieillesse, celui qui sera proposé reposerait sur une loi fédérale mise en vigueur et administrée par des lois provinciales.

Malgré le succès de la conférence de Québec, on peut douter que toutes les provinces soient disposées à accepter de modifier la constitution sur ce point.

Loi fédérale de 1926

La loi concernant les pensions de vieillesse, telle qu'elle existe actuellement, est une initiative fédérale qui remonte à 1926. Mais l'administration en est confiée aux provinces, bien que le gouvernement central verse les trois quarts des pensions.

Cela a été rendu nécessaire parce que, selon la constitution de 1867, le bien-être social relève de la juridiction provinciale. Chaque fois que le gouvernement fédéral a voulu instituer une loi de sécurité sociale sur le plan national, il a fallu contourner la difficulté constitutionnelle.

La méthode a varié selon l'intention du législateur. Dans le cas de l'assurance-chômage, Ottawa a obtenu le consentement de chacune des provinces à une modification de la constitution qui fut ensuite obtenue de Londres et qui donna au parlement fédéral l'autorité de légiférer en cette matière.

Dans le cas des pensions aux vieillards et aux aveugles, on n'a pas jugé à propos de modifier la constitution. Le parlement fédéral a voté une loi autorisant le gouvernement central à contribuer financièrement dans une proportion déterminée, aux pensions que les provinces seraient disposées à verser aux aveugles et aux vieillards. Sans la collaboration des provinces, la loi fédérale serait restée inopérante et, pour la mettre en vigueur, il fallait une loi concordante dans chaque province.

Allocations familiales

Dans le cas des allocations familiales, on trouva une troisième formule pour contourner la difficulté constitutionnelle. Ottawa ne demanda pas le consentement des provinces à un amendement de la constitution. Il ne leur proposa pas non plus de contribuer conjointement au versement des allocations par la méthode des lois concordantes. L'autorité fédérale agit seule.

Pour pouvoir faire cela sans violer la constitution, il suffit de faire des allocations familiales un paiement gratuit et sans condition pour tous les enfants jusqu'à l'âge de 16 ans. On s'est basé pour cela sur le principe que le gouvernement fédéral a le droit de disposer de son revenu comme le parlement l'y autorise et qu'une simple distribution d'argent qui ne comporte aucune condition légale reste conforme aux attributions du pouvoir central.

On se demande si, à défaut d'une modification à la constitution, le gouvernement fédéral ne songerait pas à procéder de cette façon pour instituer un régime de pensions de vieillesse sous forme d'assurance comportant une contribution de la part des bénéficiaires.

L'idéal serait sûrement une entente avec les provinces pour modifier la constitution de façon à permettre à l'autorité fédérale d'instituer des pensions à contribution sur le plan national. Car on ne voit pas comment certaines provinces pourraient avoir une sorte de pension et les autres un système différent.

Alliance Française

"Il n'y a pas de plus grand Français que Charles Péguy. Ce grand poète, ce mystique s'est distingué par un talent, une vertu d'héroïsme hors de l'ordinaire." C'est en ces termes que s'exprimait au début d'une magnifique conférence, prononcée le dimanche 22 octobre, devant les membres de l'Alliance française, M. Jacques Madaule, éminent professeur et écrivain catholique.

Péguy, dit M. Madaule, est le symbole de l'admirable continuité dont la France a donné l'exemple au cours de son histoire, malgré les guerres, les changements de régime dont elle fut témoin, malgré l'instabilité et la fragilité de ses gouvernements.

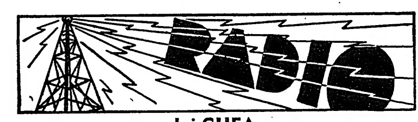
"La littérature française", continue le conférencier, est une littérature d'aristocrates." Péguy, cependant fut une exception. Né à Orléans en 1873 au sein d'une humble famille paysanne, l'éducation qu'il reçut fut rude, austère, consciencieuse. Fréquentant d'abord l'école laïque, il suit en même temps des cours privés de son vicaire. Grâce à une bourse, il entre au Lycée d'Orléans où il prend contact avec les civilisations grecques, romaines. Entré à l'Ecole Normale Supérieure de Paris, il devient un socialiste ardent. Dans sa première oeuvre "La Cité Harmonieuse", Péguy projettè la rénovation du monde moderne. L'exemple de Jeanne d'Arc le remue profondément et toute sa vie il lui voue une éternelle reconnaissance. Nul autre poète ne lui a consacré des pages aussi émouvantes. Jeanne d'Arc est le symbole de toute l'oeuvre de Péguy, parce qu'en elle se rencontre la réalisation de tous ses rêves.

En 1905, quand une crise fut provoquée par le débarquement de l'empereur Guillaume II à Tanger, Péguy y voit une menace de guerre. Dans un élan de patriotisme il écrit "Notre Patrie".

Lorsqu'éclate la guerre, neuf ans plus tard, "je pars", dit Péguy, "soldat de la République, pour la dernière victoire." Quelques semaines plus tard, le 3 septembre, à Villeroi, il tombe frappé d'une balle au front, donnant l'exemple d'une bravoure héroïque.

Péguy fut un Français exemplaire. Ses qualités de justice, de droiture, il les puise dans les moeurs du paysan français dont il parle le language dur, simple, franc. Il ne connut pas la gloire de son vivant, mais aujourd'hui toute une génération se réclame de lui.

"Aujourd'hui", conclut M. Madaule, "nul grand Français n'est plus présent au coeur de la France que Charles Péguy".



Ici CHFA

La semaine dernière, Coq d'Or a dû laisser sa place aux commanditaires de CHFA. A tout seigneur tout honneur. Cette semaine, nous revenons vous donner quelques nouvelles de votre poste et de ses diverses émissions. En passant, il semble que les écrivains de la province semblent abandonner la partie et ne nous donnent plus guère de propositions amicales ou d'opinions sur les programmes. Il doit pourtant y avoir des dames qui n'ont pas encore dit leur dernier mot. . .

Programmes

Cette semaine, nous commençons une série d'émissions qui demandent beaucoup de préparation: "Le théâtre de l'Air de CHFA", présenté avec les hommages d'une firme canadienne-française, les entrepreneurs-généraux Morin et Frères. Ces émissions de théâtre radiophonique local seront diffusées le vendredi soir à 9h.30, et dureront une demi-heure. Ne manquez pas d'écouter vendredi "Séparation", un texte d'Henriette Charasson. La série d'émissions de notre théâtre des ondes est réalisée par M. Gérard Baril, bien connu à Edmonton pour ses talents d'acteur.

Une nouvelle série de programmes venant de l'Est est commencée depuis jeudi dernier: Le Ralliement du Rire, présenté par les fabricants de la cigarette Sweet Caporal. Ce programme est diffusé tous les jeudis à 9 heures du soir. Il met en vedette Albert Cloutier, Jacques Desbaillets, et quelques-uns des meilleurs acteurs du Québec.

Vous êtes invités à envoyer vos questions au réalisateur de l'émission "Réponse à tout", qui passe désormais le vendredi à 4h.30 de l'après-midi. Vous pouvez demander des informations au sujet de tout ce qui touche la radio de près ou de loin. Nous indiquons l'origine de la question en mentionnant les initiales de la personne qui a envoyé la lettre. Le nom n'est mentionné que si la personne le désire.

Comme le mois du Rosaire est terminé, cette semaine, nous commençons à 5h.15 du lundi au vendredi la diffusion d'un quart-d'heure de "Bonne Chanson". Comme les écoliers sont de retour à la maison à cette heure-là, nous croyons leur donner ainsi l'occasion d'apprendre nos belles chansons de folklore.

Emission d'amateurs

Nous voulons aussi commencer une émission d'amateurs le plus tôt possible. Pour cela, nous demandons à tous les Canadiens français de la ville ou des environs qui ont certains talents musicaux, de nous faire parvenir leurs noms, adresses et numéros de téléphone (s'ils ont le téléphone) dès cette semaine. Vous pouvez adresser vos lettres ainsi: "Nos talents albertains", poste CHFA, Edmonton. Aussitôt que nous aurons assez de noms pour pouvoir commencer l'émission de façon régulière, nous en commencerons la diffusion.

Bonne nouvelle

On sait que le R.P. P.-E. Breton, o.m.i., s'est rendu dans l'est récemment. A son retour, au commencement de la semaine, il nous a annoncé une bonne nouvelle. Un des employés du poste CKSB, St-Boniface, doit commencer à l'emploi de CHFA vers le milieu de novembre. Il s'agit d'un annonceur d'expérience doublé d'un réalisateur averti. Il saura certainement aider à rendre les émissions de votre poste de plus en plus intéressantes.

Attention, Morinville!

On a demandé à Coq d'Or d'avertir immédiatement les paroissiens de Morinville que le 15 novembre, l'émission "Me Connaissez-vous" sera diffusée de leur salle communale. La soirée est organisée par le C.Y.O. de Morinville. Immédiatement après l'émission "Me Connaissez-vous", il y aura danse du bon vieux temps. L'entrée est fixée à 25 sous. Nous espérons que les gens de Morinville se rendront nombreux à la salle municipale le 15 novembre pour assister au programme et s'amuser ensuite au cours de la soirée préparée par les jeunes gens de leur paroisse.

En terminant, rappelons aux écoliers et écolières que le programme "Nos Ecoles au Micro" est de nouveau sur les ondes depuis le 21 octobre. Le réalisateur de cette émission peut maintenant donner en plus de deux volumes fournis par l'Association des Educateurs bilingues quelques jeux de cartes éducatifs donnés par "Les Nouveautés Pédagogiques", 4417, rue Garnier, Montréal 34, Québec. Comme par le passé, l'émission est diffusée le samedi à onze heures de l'avant-midi.

Et voilà. C'est tout. Mais n'oubliez pas d'écrire, n'est-ce pas?

Coq d'Or.

"Je crois et je chante".



Mercredi matin, le 18 octobre, les célèbres jumelles Dionne étaient de passage à Montréal, alors qu'elles se rendaient à New-York où elles étaient invitées au banquet annuel de l'Alfred E. Smith Memorial Foundation. Cette photo, prise dans une des salles d'attente de la gare Windsor, nous fait voir les cinq jeunes filles mêlées à la suite nombreuse qui les accompagnait dans ce voyage et parmi laquelle se trouvaient leur père, quelques dignitaires ecclésiastiques et leurs compagnes de classe. On reconnaît les fameuses quintuplées à leur manteau au col garni de fourrure. Ce sont, première rangée, de gauche à droite, Yvonne, une compagne de classe, Emilie et Marie. En arrière, deuxième à gauche, Cécile et, dernière à l'extrême droite, Annette. On remarque encore dans le groupe, de droite à gauche, première rangée, le R.P. Gustave Sauvé, o.m.i., un ami de la famille; M. Paul-Emile Gingras, commissaire du trafic-voyageur au Pacifique Canadien; Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa; M. Oliva Dionne, le père des jumelles. (Photo Pacifique Canadien)

Une constitution vraiment canadienne doit avoir la valeur d'un traité

Déclaration de l'hon. M. Duplessis

Québec. — L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, s'adressant à l'hôtel Victoria, aux centaines de préfets, maires et conseillers municipaux, qui assistent au congrès de l'Union des conseils de comté de la province, les a incités à suivre de très près les différentes phases des conférences fédérales-provinciales, "dont dépendent la vie et la survie de la Confédération canadienne" et "à appuyer fortement les porte-parole du Québec quand ils réclameront la sauvegarde de nos droits, de notre langue et de notre religion."

Le premier ministre, dans une vibrante allocution, qui a soulevé les applaudissements de son vaste auditoire, a formellement déclaré que "nous voulons une constitution vraiment canadienne, faite par des Canadiens pour des Canadiens et que nous ne négligerons rien pour arriver à ce but dont dépend le bonheur et la prospérité de notre beau pays."

Cependant a ajouté l'hon. M. Duplessis, "autant nous sommes désireux de donner une franche poignée de main pour garantir au Canada une constitution juste et équitable, autant nous sommes décidés à ne pas donner la main à ceux qui veulent tout nous enlever. La coopération n'est pas une rue à sens unique. La vraie coopération consiste à établir l'entente sur des bases solides dans une entente qui protégera notre religion, notre langue, nos traditions et nos droits."

"Il y a moyen de s'entendre"

Avec fermeté, le premier ministre a ajouté qu'il ne peut y avoir de compromis là-dessus et qu'il y a certainement moyen, pour des Canadiens de bonne volonté, de s'entendre à ce sujet, pour le plus grand bonheur du pays.

"Nous voulons aussi, dit le chef du gouvernement, que cette constitution canadienne ait la valeur d'un traité et qu'elle ne soit pas rédigée sous forme de loi qu'on peut changer à chaque session."

L'hon. M. Duplessis, après avoir fait l'éloge du cultivateur et déclaré que les campagnes canadiennes-françaises sont restées le quartier général du bon sens, a dit qu'il n'y a pas de sécurité basée sur le travail du voisin, qu'il n'y a pas de sécurité sociale sans justice sociale, sans que chacun fasse sa part pour sa petite patrie.

Pour cela, il faut conserver le caractère agricole des campagnes, pour cela il faut l'autonomie bien comprise, car pas un seul gouvernement ne peut administrer d'un point central un grand pays comme le Canada.

Décentralisation

Pour donner de la stabilité à une constitution, il faut sectionner les gouvernements et les attributions. Les conseils du comté sont de ce genre, les conseils municipaux aussi, et les gouvernements provinciaux viennent ensuite.

L'hon. M. Duplessis a dit sa fierté de constater chaque jour quel succès fut la récente conférence fédérale-provinciale tenue à Québec.

"Je puis vous affirmer, a dit le premier ministre, que cette conférence a fait énormément de bien pour donner au reste du Canada un grand désir de compréhension. Elle n'a pas tout réglé cependant et j'invite les citoyens de la province de Québec à suivre attentivement les délibérations qui vont se continuer ailleurs.

Un missonnaire en Chine communiste

Le P. John Suillivan, missionnaire américain de Maryknoll, a reçu l'autorisation des autorités communistes chinoises de venir résider dans la ville de Tieintsin; son passeport est valable pour un an. Le P. Sullivan est le représentant de l'organisation américaine de bienfaisance pour la Chine, et en cette qualité, il a déployé durant les dernières années une activité fructueuse dans la région de Tientsin. C'est à la demande même des autorités communistes qu'il a pu revenir, et il va essayer de poursuivre l'activité de bienfaisance de l'Amérique en faveur de la Chine.

Un problème australien

Guelph. — La position géographique de l'Australie et la menace d'une guerre future placent ce pays dans une situation telle qu'il doit nécessairement augmenter sa population ou périr, a déclaré Francis-M. Forde, haut-commissaire d'Australie au Canada.

Chronique de France

Une association française s'intéresse au sort des prisonniers politiques

Par la British United Press

Le peuple français s'intéresse de plus en plus au sort des prisonniers politiques en France et à travers le monde.

On a déjà un fort mouvement en faveur de l'amnistie de plusieurs détenus politiques français et l'on a même vu l'assemblée nationale voter en faveur de l'abolition de la loi qui interdisait aux prétendants au trône de France de revenir au pays.

On signale maintenant la formation d'une nouvelle association en France qui s'intéresse au sort des prisonniers politiques.

Une nouvelle association catholique, la Fraternité Notre-Dame de la Merci, s'est donné comme objectif, depuis bientôt un an et demi, de grouper le plus grand nombre possible de Français et de Françaises pour une croisade de prières et d'action en faveur des dizaines de millions de prisonniers politiques du monde entier. Elle a été fondée le 15 janvier 1949, dans une salle de l'abbaye parisienne des Bénédictins de la rue de la Source. Son premier appel eut un certain retentissement, surtout à l'étranger, puisqu'en Hollande une fraternité se constitua qui fut capable d'organiser à Lourdes un pèlerinage en octobre dernier. Les principaux animateurs de cette fraternité sont le chanoine Desgrange, ancien député, Mgr Calvet, recteur de l'Institut catholique de Paris, le chanoine Lancrenon, président de l'Association des prêtres anciens combattants, l'abbé Popot, aumônier de la prison de Fresne et le colonel Rémy.

Les membres de la fraternité s'appuient essentiellement sur le message du Saint-Père déclarant: "Les infortunes de la guerre ou des fautes politiques ont déchaîné des vagues de représailles jusqu'alors inconnues dans l'histoire par le nombre de leurs victimes. Nous supplions de nouveau les autorités suprêmes des Etats chrétiens de bien vouloir exercer généreusement leur droit de grâce prévu par les lois de tout pays civilisé. Ce n'est pas la miséricorde qui s'oppose à une correcte administration de la justice, mais bien l'esprit de représailles, surtout quand les vengeances exercées par le pouvoir visent une erreur plutôt qu'une faute ou se prolongent au delà de toute durée raisonnable.

"Que le Seigneur inspire des desseins de réconciliation et de concorde à tous ceux qui sont revêtus de responsabilités publiques et que l'on mette fin à ces restes de lois extraordinaires, lois qui, de longues années après la cessation du conflit armé, suscitent en tant de familles et en tant d'individus une exaspération contre la société dans laquelle ils sont contraints de souffrir."

De nombreux états, le Brésil, le Chili, l'Italie, l'Espagne, l'Irlande, la Sarre, ont déjà répondu aux voeux du Souverain Pontife.

D'autre part, dans sa lettre pastorale de 1949, le cardinal Saliège, archevêque de Toulouse, écrivit: "Il y a un grand scandale dans le monde. Nous sommes 400 millions de catholiques et des multitudes d'hommes et de femmes sont dans des camps de concentration, des milliers d'hommes et de femmes ne mangent pas à leur faim. La fraternité humaine est un mot. Elle n'existe pas. Et nous sommes 400 millions de catholiques. En tant que catholiques, nous ne sommes pas des inventeurs, des techniciens, des vendeurs, des industriels. Nous sommes des marcheurs à l'étoile, des semeurs d'amour. Telle est notre vocation. L'amour ne s'impose pas du dehors. On ne le forge pas à coups de poings, à coups de triques, à coups de camps de concentration.

C'est dans la ligne de ces messages que la fraternité de Notre-Dame de la Merci entend se situer.

Noms japonais rayés de la liste des interdits

Tokio. — Le général MacArthur a approuvé le retrait de 10,090 noms de Japonais d'une liste de purge de temps de guerre, annonce le gouvernement.

Les noms ont été rayés d'une liste de 32,081 Japonais qui avaient sollicité une réétude de leurs sentences. On y remarque des politiciens, des chefs de la finance et de l'industrie, des écrivains, des éditeurs, des fonctionnaires du gouvernement et des professeurs.

Le fait d'être sur la liste les a empêchés d'exercer des fonctions publiques.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	
8h.55—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Radio journal
10h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	L'heure du concerto
10h.15—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
11h.00—Heure de Legal	Heure de Morinville	Heure de Falher	L'heure de Bonnyville	L'heure de St-Paul	Nos Ecoles au Micro	Messe paroissiale
11h.30—Avant l'Angélus					Heure de Donnelly	Réminiscences
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	Plus beaux refrains
12h.30—En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	Heure de Girouxville	
12h.40—Rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes		Activités sportives
12h.45—Ferme Alb.	Blanches et noires	Ferme Albertaine	Blanches et noires	Ferme Albertaine		Signal horaire
12h.59—						
1h.00					Heure de Girouxville	Radio-journal
1h.15—						Jardins plantureux
1h.30-Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Opéras et opérettes	Nos Jeunes
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéra	Au clavier
2h.30—						Heure catholique en cris
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles		La Bonne Chanson
3h.05—4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		Concert symphonique
3h.30—						
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro-activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Accordéon pop.	Concert symphonique
4h.30—A votre Santé	Entre nous	Message (Nord)	A votre Santé	Réponse à tout	Détente	
4h.45—Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Variétés Enfantines	Concert symphonique
5h.00—En marge des émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—La Bonne Chanson	La Bonne Chanson	La Bonne Chanson	La Bonne Chanson	La Bonne Chanson		L'Orgue populaire
5h.20—						Le Rosaire
5h.30—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Son des clairons	Le ciel par dessus les toits
5h.45—Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits	Refrains de l'Ouest	
6h.00—Rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	A la console
SOIREE						
6h.05—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical		
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Pays des Pampas
6h.40—Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	En avant marche!	La Sieste musicale	A être annoncé	
6h.45—			La sieste musicale			
7h.00—Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Jascha Heifetz
7h.30—Sherlock Holmes	Le théâtre populaire	Dans le bon vieux temps	Dans l'intimité familiale	Fred Jackson	Théâtre des nouveautés	Trois de Québec
7h.45—		Chanteur des prairies		Carnet de voyage		
8h.00—Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Vedette de la semaine	Intermède	Intermède
8h.15—Gaietés parisiennes	Chronique littéraire	Sous les Palmiers	Ref. Tziganes	Rythmes Sud.Am.	Veillées de chez nous	Avec Thérèse
8h.30—Succès français	Les 3 Troubadours	Me Connaissez-vous?	Mlle Crévolin	Chasse à l'inconnu	Vive la Canadienne	Album de la musique que nous aimons
8h.45—Histoire du Canada	Mes Lectures		Mes Lectures			
9h.00—Trérèse Trottier	Micro-Reportages	En Récital ce soir	Célébrités	Musique de ballet	En Récital ce soir	Rendez-vous Vlad. Horowitz
9h.15—Trésors symphoniques						
9h.30—	Fantaisies instrumentales	Néo-Canadiens	Album des disques RCA Victor	Théâtre de l'Air	Boston Pops	Heure du repos
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Souvenirs	En sourdine	Souvenirs	En sourdine	En Sourdine	Refrains étrangers
10h.30—Touches d'ivoire	Le succès du jour	Les touches d'ivoire	Succès du jour	A votre goût	Les touches d'ivoire	Mosaïque dominicale
10h.35—	Les touches d'ivoire		Les touches d'ivoire			
10h.45—Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers		Refrains étrangers	Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions